

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

Natura maxime miranda in minimis.

Cinquième série.

TOME CINQUIÈME

PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ

M. LUCIEN BUQUET,

rue Saint-Placide, 52 (Faub. Saint-Germain).

—
1875

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

Natura maxime miranda in minimis.

Cinquième série.

TOME CINQUIÈME

1875. — PREMIER TRIMESTRE.

(Il paraît quatre cahiers par an.)

Avis essentiel :

M. le Trésorier croit devoir rappeler à ceux de ses collègues en retard qu'aux termes du Règlement, ils doivent lui faire parvenir, sans frais, le montant de leur cotisation pour l'année 1875.

PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ

M. LUCIEN BUQUET

rue Saint-Placide, 52 (Faub. Saint-Germain).

14 JUILLET 1875.

TABLE DES MATIÈRES DU 1^{er} TRIMESTRE 1875.

	Pages
SIMON (Eugène). Notice nécrologique sur J.-T. Moggridge. . . .	5
LICHTENSTEIN (J.). Notice nécrologique sur J.-W. Zetterstedt, membre honoraire, professeur à l'Université de Lund. .	9
MILLIÈRE (P.). Description de Chenilles et de Lépidoptères inédits d'Europe. — Planche 1 ^{re} , coloriée.	11
SIGNORET (V.). Essai sur les Cochenilles ou Gallinsectes (Homoptères-Coccides), 14 ^e partie : Acanthococcites. — Pl. 2 (XV ^e des Coccides)	15
CAPIOMONT (feu). Travail revu par C.-E. LEPRIEUR (3 ^e mémoire). Monographie des <i>Lixus</i> , 2 ^e partie.	41
MAYET (Valéry). Mémoire sur les mœurs et les métamorphoses d'une nouvelle espèce de Coléoptères (<i>Sitaris colletis</i>) de la famille des Vésicants. — Planches 3 et 4, qui paraîtront dans le 2 ^e numéro des Annales de 1875.	65
LABOULBÈNE (D ^r Alexandre). Note sur la larve du <i>Brachycerus undatus</i> (Curculionides) et sur celle de l' <i>Eumerus lunulatus</i> (Syrphides) nuisant aux bulbes ou oignons de Narcisses, à Antibes.	95
PIOCHARD DE LA BRÛLERIE (Charles). Catalogue raisonné des Coléoptères de Syrie et de l'île de Chypre : Avant-propos, <i>Cicindélides</i> et <i>Carabides</i>	97
DESMAREST (Eugène) et BEDEL (Louis). Bulletin des séances et Bulletin bibliographique (séances de Janvier, Février et Mars 1875).	III à LXIV

M. Coret a annoncé qu'une bibliothèque populaire venait d'être fondée dans la commune de Puteaux, qu'il habite. Il pense qu'il pourrait être utile, pour répandre le goût de l'Entomologie, que des livres élémentaires sur l'histoire naturelle des Insectes fussent offerts à cette institution. Il fait, à ce sujet, appel à tous ses collègues. — Faire les envois à notre collègue M. Coret, rue Malissier, 7, à Puteaux (Seine).

3^e MÉMOIRE (1).

—

Monographie des LIXUS

2^e PARTIE.

Par feu CAPIOMONT,

MISE EN ORDRE D'APRÈS LES MANUSCRITS DE L'AUTEUR

Par M. C.-E. LEPRIEUR.

(Séance du 12 Novembre 1873.)

26. LIXUS SUBTILIS Sturm.

Elongatus, niger, pulvere ochraceo pubesque cinerea, adpersus; antennis basi apiceque ferrugineis; oculis parvis, ovatis, subdepressis, nigris; rostro thorace brevior, cylindrico, subarcuato, carinato, dense coriaceo, subvariolo-punctato; prothorace subconico, latitudine maxima brevior, antice angustato, pone oculos lobato, basi vix bisinuato, ante scutellum impresso, supra planiusculo, grosse, remote, profundeque variolo, lateribus flavescenti vel pallido squamoso; elytris striato-punctatis, interstitiis coriaceis, supra humeros leviter impressis, apice singulatim atte-

(1) Voir pour le 1^{er} mémoire (*Rhinocyllides*) : Annales 1873, p. 273. — 2^e mémoire (*Larinus*), 1^{re} partie : Annales 1874, p. 49; 2^e partie, p. 283. — 3^e mémoire (*Lixus*), 1^{re} partie : Annales 1874, p. 469.

nuatis, pube cinerea pollineque ochraceo-pallida, adpersis, margine externo pallidiore; pedibus nigris, tarsis rufescentibus.

Long. 9-12 mill.; lat. 2,5-3 mill.

Lixus subtilis Sturm, Cat., 1826, p. 164.

— — Boh. in Sch., III, p. 73, 95.

— *inquinatus* Boh. in Sch., III, p. 72, 94.

Les mâles et les femelles présentent les différences sexuelles ordinaires.

Le *L. inquinatus* est absolument semblable au *subtilis*. D'après Boheman, il en différerait par la ponctuation du pronotum plus forte, mais il m'a été impossible de trouver d'autre différence qu'un caractère sexuel.

Caucase, Hongrie, Servie. Collections Schönherr, de Brück, Chevrolat, Hampe.

27. LIXUS DIFFICILIS Capiomont.

Elongatus, niger, pube tenui cinerea pulvereque ferrugineo, indutus; antennis basi apiceque ferrugineis; oculis parvis, ovatis, subdepressis, nigris; fronte planata; rostro thorace brevior, cylindrico, subrecto, rugoso-punctato, carinato, basi sulco brevi, lato, utrinque instructo; pronoto longior, subquadrato, antérieurement angustato, pone oculos vix lobato, basi haud profunde bisinuato, ante scutellum canaliculato, punctis subvariabilibus notato, interstitiis coriaceis, pulvere ferrugineo tecto, fusco trilineato, vitta laterali ochracea vel ochraceo-pallida, ornato; elytris punctato-striatis, interstitiis subtiliter alutaceis, apice singulatim subrotundatis, pube cinerea pulvereque ferrugineo, maculatim adpersis; pedibus nigris, tarsis ferrugineis.

Long. 8-11 mill.; lat. 2,2-2,8 mill.

Allongé, noir, revêtu d'une pubescence grise très-fine et d'une poussière ferrugineuse formant des marbrures sur les élytres.

Tête petite, arrondie, noire, finement et un peu ruguleusement pointillée; front déprimé entre les yeux; ceux-ci petits, ovales, subdéprimés, noirs; rostre plus court que le pronotum, subcylindrique, légèrement

arqué (♂), presque droit (♀), caréné, surtout à la base, de chaque côté de laquelle existent deux sillons larges, courts et assez profonds; ruguleusement ponctué, surtout au fond des sillons et sur les côtés, noir, couvert, ainsi que la tête, d'une fine pubescence grise et d'une poussière rougeâtre; fossette interoculaire courte, linéaire, postérieure à la carène; sillon nasal perdu dans les rugosités.

Antennes courtes, assez épaisses, rouges à la base et à l'extrémité; premier article du funicule courtement obconique, à peine plus long que large, les cinq suivants courts, serrés, le septième plus grand, élargi au sommet, appliqué contre la massue; celle-ci ovale, acuminée, rougeâtre au sommet.

Pronotum à peine plus large que long, droit sur les côtés, excepté en avant, où il se rétrécit un peu brusquement, légèrement lobé derrière les yeux, très-peu bisinué à la base, à peine lobé au milieu de celle-ci, un peu plan, canaliculé au milieu, marqué de points subvarioloïques plus nombreux et moins gros que dans le *L. subtilis*, chagriné dans les intervalles; noir, orné sur son disque de deux bandes longitudinales ferrugineuses et sur les côtés d'une bordure ocracée plus ou moins pâle; écusson petit, enfoncé, à peine visible.

Élytres oblongues, pas plus larges que le pronotum à la base, environ trois fois aussi longues que lui, un peu élargies après les épaules, subparallèles ensuite jusqu'aux trois cinquièmes postérieurs, puis diminuant progressivement de largeur et terminées en s'arrondissant chacune séparément à l'extrémité, coupées carrément à la base, médiocrement convexes en dessus, légèrement impressionnées aux épaules et autour de l'écusson; ponctuées-striées, les stries mieux marquées à la base et à l'extrémité; finement chagrinées dans les intervalles; noires, recouvertes d'une pubescence grise et d'un enduit pulvérulent formant des mouchetures rougeâtres sur le disque et d'une couleur beaucoup plus pâle à la marge extérieure.

Dessous du corps noir, très-finement chagriné, parsemé de points subvarioloïques, plus apparents sur la poitrine; finement pubescent et couvert d'une poussière ferrugineuse ou ocracée plus pâle qu'à la face supérieure; les troisième et quatrième anneaux de l'abdomen présentant chacun quatre bosselures longitudinales (deux médianes, deux latérales) surmontées par des touffes de poils assez longs; le cinquième anneau n'offre que deux de ces bosselures et elles sont latérales.

Pieds assez courts et assez robustes; cuisses en massue, surtout les

antérieures ; tibias un peu épaissis vers l'extrémité, un tiers plus courts que la cuisse ; tarses rougeâtres, ayant les trois premiers articles fortement dilatés, surtout le troisième. Ongles courts, ferrugineux, à tige brunâtre, médiocre.

Cette espèce était confondue dans les collections avec le *L. subtilis*, dont elle est cependant fort différente. La ponctuation de son pronotum moitié moins forte que chez ce dernier suffirait seule pour l'en séparer. Elle a bien plus de rapports avec le *L. brevipes*, dont elle ne diffère que par une taille généralement plus grande, le corps plus plat, moins cylindrique, plus atténué aux extrémités ; les élytres proportionnellement plus longues et le rostre fortement caréné, surtout à la base, et muni de chaque côté de celle-ci d'un sillon court, large, rugueux et assez profond.

Hongrie. Collections de Bonvouloir, Kraatz, Hampe, Fairmaire.

28. LIXUS BREVIPES Ch. Brisout.

Elongatus, niger, pube tenui cinerea pulvereque rubro pallescente, in elytris maculatim adpersis, indutus ; antennis basi apiceque rufis ; oculis minutis, ovatis, subdepressis, nigris ; fronte impressa ; rostro, pronoto viæ æquali, cylindrico, subrecto, supra medio fere gibboso, rugoso vel aciculato punctato ; pronoto subquadrato, antèrius angustato, pone oculos sublobato, basi bisinuato, ante scutellum obsolete canaliculato, punctis subvariolatis notato, interstitiis coriaceis, pulvere ferrugineo tecto, fusco trilineato, vitta laterali flavo pallida, ornato ; elytris punctato-striatis, interstitiis subtiliter alutaceis, apice singulatim subrotundatis, pube cinerea pulvereque rubro-pallescente, maculatim adpersis ; pedibus nigris, tarsis rufo-pallidis.

Long. 6-8 mill. ; lat. 1,7-2,2 mill.

Lixus brevipes Ch. Brisout, Ann. Soc. ent. Fr., 1866, p. 404.

Cette espèce est très-difficile à séparer de la précédente (*difficilis*). Elle n'en diffère absolument que par une taille plus faible, le corps plus cylindrique, moins aplati en dessus, moins atténué en avant et en arrière et

l'absence de carène au rostre. On trouve cependant des individus munis d'une carène, mais elle est toujours bien moins saillante et on ne voit jamais dans ce cas sur les côtés de la base le sillon court, large et profond qui est si remarquable chez le *difficilis*.

♂. Rostre un tiers plus court que le pronotum, légèrement arqué, un peu gibbeux en dessus. Insertion antennaire au tiers antérieur.

♀. Rostre au moins un tiers plus grand que chez le mâle, à peu près droit. Insertion antennaire médiane.

Cette espèce portait dans la collection de Schönherr le nom inédit de *pygmæus*, que je n'ai pu lui conserver.

Italie, Hongrie. Collections Schönherr, de Brück, Chevrolat, Kraatz, Capiomont.

29. LIXUS ACUTUS Dej.

Elongatus, niger, pube tenui grisea pulvereque cinnamomeo indutus. Oculis ovatis, subprominulis, nigris, antennis piceis basi rufescentibus; rostro crassiusculo, subcylindrico, vix arcuato, sæpius carinato; prothorace latitudine maxima haud longiore, subconico, antice angustiore, pone oculos haud lobato, basi profunde bisinuato, confertim subtiliter varioloso, utrinque albido lineato; elytris striato-punctatis, interstitiis coriaceis, supra humeros et circa scutellum, obsolete impressis, apice attenuatis, mucronatis, pulvere cinnamomeo indutis, lateribus prope basin obsolete albido marginatis; pedibus nigris, tibiis tarsisque rufescentibus.

Long. 6-11 mill.; lat. 1,8-3,3 mill.

Lixus acutus Dej., Cat., 2^e éd., p. 271.

— — Boh. in Sch., VII, p. prima, p. 439.

Var. a. *Elytris castaneis unicoloribus.*

Lixus palpebratus Boh. in Sch., III, p. 25.

Var. b. *Elytris plus minusve flavo pulvereis, thorace flavo-marginato.*

Lixus superciliosus Boh. in Sch., III, p. 27.

Var. c. Minor ♂. *Rostrum brevius, thorace conico.*

Lixus ruficornis Boh. in Sch., III, p. 28.

— *acicularis* (Hoffmansegg) Germ., Insect., sp. I, p. 396 ?

Le mâle est ordinairement plus petit que la femelle, dont il diffère surtout par la ponctuation plus forte, le rostre plus court, plus épais, l'insertion antennaire plus antérieure et la pubescence plus longue.

J'ai réuni au *Lixus acutus* les *L. palpebratus*, *superciliosus* et *ruficornis* de Schönherr, qui n'en sont séparés que par des différences de taille et de couleur sans aucune valeur spécifique.

Chez le *palpebratus* les élytres sont d'un châtain clair, et la poussière colorante est un peu plus pâle que dans l'*acutus*, surtout autour des yeux, où elle est condensée en forme de sourcils. Le *L. superciliosus* est noir, recouvert en dessus d'un enduit jaune, ou jaune rougeâtre, ou tout à fait rougeâtre, le tour des yeux et les côtés du prothorax d'un jaune plus clair; les élytres sont aussi marginées de rouge à la base lorsque leur couleur foncière est rouge. En dessous, les anneaux de l'abdomen sont d'un blanc un peu rougeâtre.

Le *L. ruficornis* ne présente également aucun caractère spécifique saillant. Le type de Schönherr est un petit mâle complètement frotté qui n'est remarquable que par son pronotum un peu plus visiblement conique et par le *mucro* des élytres assez court.

Toutes ces variétés passent de l'une à l'autre et sont facilement ramenées au type lorsqu'on a sous les yeux des échantillons nombreux; mais la couleur de la poussière est quelquefois tellement différente que lorsqu'on voit seulement un petit nombre d'individus on est naturellement porté à multiplier les espèces.

Quelquefois l'enduit en dessus est d'un beau rouge vermillon; d'autres fois il est de couleur cannelle; chez certains individus (*superciliosus*) il est jaune plus ou moins clair ou jaune plus ou moins mélangé de rouge, particulièrement sur le pronotum et le disque des élytres; en dessus il est tantôt d'un blanc farineux, tantôt d'un blanc un peu teinté de rouge, alors même que la couleur foncière est en dessus entièrement jaune; la poussière qui recouvre les pieds est toujours rougeâtre.

L'espèce est d'ailleurs assez facile à séparer de ses voisines par ses élytres arrondies et convexement déclives postérieurement avant le *mucro*, son rostre assez fort, caréné, la ponctuation de son pronotum composée

de points subvarioloïques serrés, beaucoup plus petits et moins profonds que chez les *L. Rosenschöldi*, *trivittatus*, *curvirostris*, etc.

Elle est assez commune en Algérie et en Espagne, ainsi que dans le midi de la France ; on la rencontre aussi dans le reste de l'Europe méridionale et même jusqu'en Orient, sur les bords de la mer Noire et de la mer Caspienne.

Les individus de l'Espagne et du nord de l'Afrique sont ordinairement plus développés que ceux du midi de la France.

La variété *superciliosus* est très-rare en Europe et plus répandue en Orient et en Algérie.

30. LIXUS CURVIROSTRIS Capiomont.

Elongatus, niger, pube tenui cinerera pulvereque sanguineo indutus. Antennis piceis, basi rufescentibus; oculis ovatis, subprominulis, nigris; rostro tenuiore, longiore, cylindrico, evidenter arcuato; prothorace latitudine maxima haud longiore, subconico, antice angustiore, pone oculos haud lobato, basi profunde bisinuato, confertim subtiliter varioloso, utrinque albo lineato; elytris striato-punctatis, interstitiis coriaceis, anterieus transversim rugosis, supra humeros et pone scutellum leviter impressis, apice divaricatis, mucronatis, pulvere miniato, in disco flavo virescente, tectis; margine externo albo lineatis; pedibus piceis.

Long. 11 mill.; lat. 2,6 mill.

De forme tout à fait semblable à celle de *l'acutus*, dont il diffère par les caractères suivants :

Il est plus petit, plus atténué en arrière ; le rostre est plus long, plus mince, plus cylindrique et surtout *fortement arqué* ; la ponctuation du corselet est plus grosse et plus égale ; les élytres sont assez fortement déhiscentes à l'extrémité, et, au lieu d'être arrondies extérieurement avant le *mucro*, celui-ci semble continuer l'atténuation progressive du bord externe. En outre, la coloration est très-différente : en dessus la couleur foncière est d'un rouge de sang, très-pure sur le corselet, passant au jaune verdâtre sur le disque des élytres ; l'arcade sourcilière est blanche ;

le corselet et les élytres sont ornés d'une *bordure blanche étroite et parfaitement limitée*, ce qui ne se voit jamais, au moins en ce qui concerne les élytres chez le *L. acutus*.

Je n'ai vu que le type de cette espèce : il appartient à M. Chevrolat et portait dans ses cartons le nom de *L. sanguineus* Rossi, qui ne peut lui convenir.

Sardaigne.

31. LIXUS SAINTPIERREI Capiomont.

Elongatus, niger, pube tenui cinerea pulvereque cinnamomeo vel miniato, dense tectus; antennis piceis; oculis ovatis, subdepressis, nigris; rostro brevior, crassior, arcuato, evidentius carinato; prothorace latitudine maxima brevior, subconico, antice angustato, ibique parum constricto, pone oculos haud lobato, basi bisinuato, ante scutellum canaliculato, minus dense varioloso punctato, fusco trivittato, lateribus albo bilineato; elytris striato-punctatis, interstitiis coriaceis anticeque transversim subrugosis, supra humeros et pone scutellum impressis, apice divaricatis, mucronatis, pulvere miniato tectis, margine externo, absque apice, maculaque circa scutellum, flavo virescente pulvereis.

Long. 10 mill.; lat. 2,5 mill.

Ressemble beaucoup au précédent, dont il se distingue par son rostre plus fort, plus caréné; ses yeux plus larges, moins allongés, plus anguleux en avant et un peu moins saillants; son pronotum plus court, comme marginé en avant, marqué de points varioloïques moins rapprochés, traversé par trois bandes longitudinales brunâtres mal limitées; la couleur de la bande latérale des élytres qui est d'un jaune un peu verdâtre ainsi que la tache qui entoure l'écusson.

Il se pourrait toutefois qu'il fût le mâle de l'espèce précédente, mais le trop petit nombre d'individus qui m'ont passé sous les yeux ne me permet pas de rien affirmer à cet égard.

Province d'Oran.

Appartient à M. Saintpierre, de Cette, qui l'avait reçu de son frère, entomologiste plein de zèle, mort depuis et à qui je l'ai dédié.

32. LIXUS TRIVITTATUS (Chevrolat) Capiomont.

Elongatus, niger, pube tenui grisea pulvereque albido et ochraceo vel obscure ferrugineo, variegatus. Antennis rufo-piceis; oculis ovatis, subdepressis, nigris; rostro crassiore, thorace brevior, subcylindrico, vix arcuato, carinato; prothorace subconico, basi bisinuato, antice angustato, pone oculos haud lobato, ante scutellum canaliculato, remote variolosopunctato, interstitiis coriaceis, albido vel ochraceo pulvere, fusco trivittato, utrinque albo marginato; elytris striato-punctatis, interstitiis coriaceis, supra humeros et pone scutellum leviter impressis, apice divaricatis, acutis, pulvere albido vel ochraceo-pallido, tectis, sutura margineque externo plus minusve ochraceis vel obscure ferrugineis.

Long. 7-11 mill.; lat. 2-3 mill.

Tête plus large que dans les espèces du même groupe; noir, densément et finement ponctué, revêtu d'une poussière ocracée plus ou moins rougeâtre, avec le tour des yeux blanc ou jaunâtre. Yeux ovales, un peu anguleux au bord antérieur, subdéprimés, noirs. Rostre plus court que le pronotum, large, épais, subcylindrique, à peine arqué, visiblement caréné-ponctué, peu et finement (♀), plus fortement (♂), pubescent et coloré comme la tête; fossette interoculaire ovale, assez grande, toujours bien apparente; sillon nasal superficiel, linéaire et assez long.

Antennes médiocres, ferrugineuses à la base; massue rembrunie, plus claire au sommet; premier article du funicule obconique, près de deux fois aussi long que large; le deuxième plus petit et plus mince, à peine aussi long que large; les quatre suivants courts, serrés; le septième plus grand, élargi au sommet, appliqué contre la massue, qui est ovale, acuminée au sommet, finement pubescente.

Pronotum conique, plus étroit en avant qu'en arrière, rarement aussi long que large, tronqué au sommet, sans lobe post-oculaire, assez profondément bisiné à la base, avec le lobe médian assez avancé et les angles postérieurs pointus; peu convexe, canaliculé au-dessus de l'écusson, marqué de points subvarioloïdes assez espacés, chagriné dans les intervalles; noir, revêtu d'un enduit d'un rouge ferrugineux plus ou moins pâle, avec

trois bandes longitudinales plus obscures et la bordure latérale blanche ou jaunâtre. Écusson enfoncé, invisible.

Élytres à peine plus larges que le prothorax à la base, un peu plus de trois fois aussi longues que lui, arrondies chacune séparément à la base, un peu plus larges que le prothorax derrière les épaules, ayant ensuite à peu près la même forme que chez le *L. Ascanii*, mais moins larges et surtout plus atténuées à l'extrémité, où elles sont divergentes, et se terminent généralement en pointe plus aiguë; assez fortement déprimées au-dessus des épaules, faiblement convexes en dessus; ponctuées-striées, les stries plus profondes vers l'extrémité, les points plus forts vers la base, intervalles très-finement chagrinés; noires, couvertes d'une pubescence assez longue, surtout en arrière, et d'une poussière d'un blanc plus ou moins roussâtre, avec les côtés et la suture, moins les abords de l'écusson, d'un rouge plus ou moins foncé; la bande suturale est irrégulière sur les bords, et il existe une callosité très-faible à l'extrémité du cinquième intervalle.

Dessous du corps plus ou moins chagriné, avec quelques points ocellés; noir brillant, revêtu d'une pubescence plus longue que dans les espèces voisines et d'un enduit pulvérulent d'un blanc plus ou moins roussâtre formant comme quatre bandes longitudinales plus épaisses sur les derniers anneaux de l'abdomen, qui est en outre le plus ordinairement traversé dans sa longueur par une ligne médiane plus foncée.

Pieds assez grêles, à pubescence fine; cuisses à peine en massue, les antérieures un peu plus visiblement; tibias assez courts, finement ciliés intérieurement, les antérieurs un peu élargis au milieu du bord intérieur chez les mâles; tarsi médiocres, leurs trois premiers articles dilatés, le troisième surtout; ongles à tige assez forte; crochets courts, recourbés. Les tibias sont ordinairement noirs; la couleur des tarsi varie du noir de poix au ferrugineux et la tige des ongles est toujours plus foncée.

Le mâle présente avec la femelle les différences ordinaires.

Cette jolie espèce est particulière au midi de la France; cependant j'ai vu dans la collection de M. de Bonvouloir un *Lixus* défloré pris dans la province d'Oran, et qui, bien qu'un peu différent du *trivittatus* de France, ne m'a pas paru pouvoir en être séparé.

Elle a quelque ressemblance de forme avec le *L. Rosenhöldi*; mais celle-ci n'a point de bordure latérale blanche bien limitée aux élytres, et le dessin de ces dernières ainsi que celui du corselet sont très-différents;

elle a en outre la tête plus large, les yeux moins ovales et moins sail-lants, et la carène du rostre plus prononcée.

33. *LIXUS ROSENSCHÖLDI* Sch.

Elongatus, niger, pube cinerea et pulvere cinnabarino vel obscure ferru-gineo tectus; oculis ovatis, parum prominulis, nigris; rostro brevior, crassior, parvum arcuato; thorace conico, subtiliter varioloso-punctato, dorso, antice sapius leviter carinato, utrinque linea niveo-squamosa, ornato; elytris sat fortiter striato-punctatis, basi leviter impressis, linea marginali postice abbreviata, regioneque scutellari, niveo-squamosis, apice ipso, triangulatim acute acuminato.

Long. 7-13 mill.; lat. 2-3.

Lixus Rosenschöldi Sch., VII, p. 437, n° 45-46.

Cette charmante espèce a exactement la forme du *trivittatus* : les individus frais ne sont pas cependant difficiles à distinguer, attendu que, même chez les individus les moins foncés en couleur, le dessin est très-différent et que la bande marginale des élytres suffirait seule à fixer l'observateur; mais les individus déflorés sont tellement semblables à l'espèce précédente, qu'il faut une attention des plus grandes pour les rapporter à l'espèce à laquelle ils appartiennent. Cependant le *trivittatus* est un peu moins élancé, sa tête est plus forte, plus large, ses élytres sont moins distinctement atténuées depuis les épaules jusqu'à l'extrémité, la diminution n'est bien perceptible qu'à partir du tiers postérieur, le rostre est plus épais et plus fortement caréné, enfin la pubescence du dessous du corps est plus longue.

La couleur de l'enduit pulvérulent varie du rouge cinabre au rouge brun. Le type de Schönherr, qui provient du Portugal, est d'un beau rouge vermillon : j'en ai vu un à peu près semblable dans la collection de M. Bellier de la Chavignerie, qui l'a pris dans les environs de Florence, et un autre dans celle de M. Chevrolat, indiqué de l'Algérie. M. Reiche en possède également un d'un rouge orangé, qui a été pris à Beyrouth; mais ceux que M. Kraatz a rapportés d'Andalousie sont d'un rouge brunâtre;

enfin il existe, mais défloré, dans la collection de M. Fairmaire avec l'indication de Madrid comme patrie. Paraît fort rare.

34. LIXUS ÆRUGINOSUS (Chevrolat) Capiomont.

Elongatus, niger, pube tenui grisea pulvereque miniato indutus; oculis ovatis, subdepressis, nigris; antennis piceis; rostro thorace brevior, crassiusculo, subcylindrico, parum arcuato, carinato; prothorace conico, antice angustiore, pone oculos non lobato, basi profunde bisinuato, variegato-punctato, utrinque linea flavo-albida ornato; elytris striato-punctatis, interstitiis coriaceis, basi transversim impressis, apice attenuatis, obtuse mucronatis, pulvere miniato indutis, lateribus ad basin, obsolete flavo-albido marginatis; pedibus nigro piceis.

Long. 11 mill.; lat. 3 mill.

Lixus æruginosus Chevr. in museo.

— *sanguineus* Schönherr (nec Rossi), III, p. 26, n° 32.

Ressemble extrêmement à l'*acutus* Dej., dont il ne diffère absolument que par son corselet marqué de points varioloïques beaucoup plus forts et plus écartés, ses élytres plus grossièrement ponctuées, visiblement ondulées dans les intervalles à la base, et terminées à l'extrémité en pointe mousse.

Il y a aussi beaucoup d'analogie avec mon *L. Saintpierrei*; mais la bordure marginale du pronotum est arquée en dessus au lieu d'être droite, et celle des élytres est à peine indiquée et se confond avec la couleur foncière, comme dans l'*acutus*.

Italie et Îles Baléares. Collections Schönherr et Chevrolat.

35. LIXUS ASCANII Linné.

Oblongus, niger, pube brevi, depressa pulvereque ochraceo dense tectus. Antennis piceis; rostro thorace brevior, valido, subrecto apice transver-

sim attenuato; thorace subconico, pone oculos lobato, basi profunde bisinuato, coriaceo, subremote varioloso punctato, utrinque niveo vittato; elytris subtiliter punctato-striatis, apice singulatim breviter acuminatis, lineo marginali nivea ornatis.

Long. 8-15 mill.; lat. 2-4 mill.

Curculio Ascanii Linné, Syst. nat., II, p. 610, n° 36.

Lixus — Fabr., Syst. Eleuth., II, p. 503, n° 26.

— — Oliv., Ent., V, 83, p. 243, tab. 16, fig. 83, et tab. 17, fig. 83, a, b.

— — Boh. in Sch., III, p. 25, n° 30.

— *ochraceus* Boh. in Sch., VII, p. 436, n° 45.

Var. a. Lixus Sicanus Cap., olim.

Major, corpore convexiore, thorace antèrius latiore, convexiore, æqualiter varioloso-punctato; elytris punctato-striatis, punctis striæ quintæ, circiter 40.

Var. b. L. albomarginatus Boh. in Sch., VII, p. prima, p. 435, n° 44.

Major, latior, elytrorum apicibus magis productis et dehiscentibus; elytris punctato-striatis, punctis seriæ quintæ 32-40.

Var. c. L. Wagneri Luc., Exp. scient. Alg.

Elongatus, angustior, thorace magis conico; elytris non nihil longioribus, magis productis, apice sæpius conniventibus, punctato-striatis; punctis seriæ quintæ 32-40.

La forme du prothorax, celle des élytres, leurs dimensions relatives, la profondeur et la grosseur de la ponctuation, le nombre des points des stries, la longueur du *mucro*, etc., subissent des modifications tellement prononcées, qu'il ne faut pas s'étonner si cette espèce a reçu plusieurs noms. En dessus, la couleur de la poussière est rarement cendrée; le plus souvent elle a une nuance rouillée, parfois très-marquée: elle est toujours d'un gris plus clair en dessous, avec la poitrine et les côtés de l'abdomen quelquefois légèrement ocracés.

Le *L. Ascanii* est extrêmement variable, et j'ai résumé ci-dessus celles de ses variations qui sont assez fréquentes pour se retrouver dans la plupart des collections ; mais il s'en trouve beaucoup d'autres intermédiaires que je crois inutile de signaler autrement, parce qu'il est toujours possible de les rapporter soit au type, soit aux trois variétés principales.

a. *L. Sicanus* mihi. Plus épais, plus grand, plus convexe que le type. Pronotum plus élargi en avant, plus parallèle sur les côtés, ses points varioloïques mieux séparés, plus égaux, les intervalles très-finement ponctués ; élytres plus parallèles, plus convexes dans le sens antéro-postérieur, très-peu sinueuses latéralement en arrière des épaules, à peine mucronées et légèrement déhiscentes. Points de la cinquième strie au nombre de 40 environ.

Cette variété remarquable est propre à la Sicile, et j'avais été tenté de l'élever au rang d'espèce, mais les deux individus que j'y rapporte, quoique assez semblables entre eux, ont tellement de points de contact avec la variété suivante, que j'ai renoncé à ma première idée.

Collections Aubé et Fairmaire.

b. *L. albomarginatus* Sch. Toujours plus grand et un peu plus large que le type, mais ne présentant d'ailleurs aucune différence essentielle. L'individu qui a servi de type à Schönherr est même un peu moins grand que les exemplaires de Sicile et d'Algérie, qui au premier aspect pourraient être pris pour une espèce distincte de l'*Ascanii*. Boheman dit dans sa description que l'*albo-marginatus* se sépare de ce dernier par la taille plus forte, la largeur plus grande, la pubescence plus serrée, le rostre plus épais, assez droit et les élytres plus visiblement mucronées et déhiscentes à l'extrémité. Tout cela, à l'exception de la pubescence, est vrai, mais insuffisant pour la validation de l'espèce. Parmi plus de trois cents individus de l'*Ascanii* que j'ai vus, j'ai trouvé tous les passages qui réunissent cette variété au type. J'en dirai autant de la suivante, dont les exemplaires les mieux caractérisés semblent et sont en effet très-différents des petits *Ascanii*, à forme large et un peu trapue, mais ceux-ci arrivent par des gradations insensibles à ne pouvoir en être séparés.

c. *L. Wagneri* Lucas. Forme plus allongée, plus étroite ; pronotum plus conique, moins resserré en avant ; élytres quelquefois un peu plus longues, plus visiblement mucronées et à peu près conniventes au sommet.

Cette variété pourrait au premier abord être confondue avec le *L. Juncii*, mais l'énorme fossette interoculaire de ce dernier et la ponctuation serrée de son corselet suffisent pour l'en distinguer.

Il se rencontre en Algérie, en France, en Espagne, mais surtout dans le Midi, ainsi que dans les contrées voisines de la Méditerranée.

Dans la collection Schönherr, le type du *L. Ascanii* est un individu frotté; celui de l'*ochraceus* est un *Ascanii* très-frais et pas autre chose.

36. LIXUS INSULARIS Capiomont.

Oblongus, niger, pube tenui grisea pulvereque supra (miniato ?) subtus farinoso, indutus. Antennis rufo-piceis; oculis breviter ovatis, subprominulis, nigris; rostro tenuiore, longiore, subarcuato, obsolete carinato, ruguloso vel aciculato punctato; prothorace vix conico, latitudine maxima vix brevior, basi bisinuato, pone oculos haud lobato, postice præsertim, profunde denseque rugoso-punctato, pallido marginato; elytris fortius punctato-striatis, interstitiis evidenter coriaceis, apice triangulatim acuminatis, vix dehiscentibus; pedibus subvalidis; femoribus nigris, genibus, tibiis tarsisque rufo-piceis.

Long. 6-7 mill.; lat. 1,5 mill.

Ressemble un peu aux petits individus de l'*acutus*; mais il est plus étroit et plus allongé, le rostre est plus mince et relativement plus long, le pronotum plus profondément et plus fortement ponctué, surtout sur les côtés et près de la base; les points des stries sont plus profonds, les interstries plus ruguleusement chagrinés près de la base; les élytres sont terminées en pointe séparément et presque conniventes à l'extrémité; les tibias sont un peu plus longs et évidemment plus renflés intérieurement un peu au-dessus du milieu. Le reste est semblable.

Je n'ai vu que deux individus pris en Sicile par M. Bellier de la Chavignerie; malheureusement ils sont complètement frottés. On voit cependant encore sur l'un d'eux quelques traces de la poussière blanchâtre qui recouvrait l'abdomen: quant à celle qui existait en dessus et que je suppose avoir été rougeâtre, elle a tout à fait disparu; seulement la bordure

marginale du corselet, qui devait être d'un blanc un peu jaunâtre, est indiquée par une bande épaisse de poils grisâtres, légèrement arquée à son bord supérieur.

37. LIXUS PUNCTICOLLIS Ch. Brisout.

Linearis, cylindricus, niger, pube longiore grisea, pulvereque ferrugineo, indutus. Antennis piceis, basi rufescentibus; oculis minoribus, ovatis, nigris; rostro elongato, tenui, cylindrico, arcuato, subtilissime punctulato; fronte inter oculos depressa, ibique foveolata; thorace subquadrato, apice angustato, pone oculos vix lobato, basi modice bisinuato, supra grosse denseque punctato, pulvere ferrugineo, lateribus magis condensato, induto; elytris parallelis, striato punctatis, apice singulatim subacuminatis, pube grisea pulvereque ferrugineo dense tectis; pedibus nigris, tarsis rufescentibus; tibiis intus ante medium dilatatis.

Long. 6,5-8 mill.; lat. 1,3-2 mill.

Lixus puncticollis Ch. Brisout, Ann. Soc. ent. Fr., 1866, p. 403.

La forme étroite et cylindrique de cette espèce, ainsi que la ponctuation grossière et exceptionnelle de son pronotum, le rendent facile à distinguer de ses congénères.

Espagne méridionale, depuis l'Escorial jusqu'à l'Andalousie.

Collections vom Brück, Bellier de la Chavignerie, Charles Brisout de Barneville, Fairmaire.

38. LIXUS TIBIALIS Schönherr.

Oblongus, piceus, pube tenui grisea pulvereque ferrugineo indutus. Rostro thoracis longitudine, subcylindrico, apice evidententer dilatato, arcuato, lateribus præsertim rugoso-punctato; antennis piceo-rufis, clava obscuriore; prothorace subquadrato, antice constricto, dense varioloso-punctato, pone oculos haud lobato, basi profunde bisinuato, pulvere ferrugineo

induto, lateribus pallido marginato; elytris punctato-striatis, interstitiis subtiliter coriaceis, piceis, apice singulatim acuminatis, vix dehiscens; pedibus gracilioribus, femoribus piceis, muticis, tibiis tarsisque rufescentibus, illis intus modice curvatis.

Long. 7 mill.; lat. 2 mill.

Lixus tibialis Boh. in Sch., VII, pars prima, p. 476, n° 166.

Cette espèce est extrêmement voisine du *L. validirostris* Sch. Elle n'en diffère absolument que par la taille un peu plus grande, le rostre sans carène, un peu plus long, plus étroit, plus arqué et légèrement dilaté dans sa seconde moitié, son pronotum un peu plus court, ses élytres moins fortement ponctuées-striées, terminées en pointe plus courte et plus obtuse et ses pieds antérieurs plus grêles.

Je n'ai vu que le type de cette espèce, qui est en assez mauvais état, et c'est pour cette raison que j'ai conservé l'espèce, bien que je sois presque convaincu qu'elle devra se confondre avec le *L. validirostris* lorsqu'il sera possible d'examiner un plus grand nombre d'individus.

Italie. Collection Chevrolat.

39. LIXUS LATERALIS Panzer.

Oblongus, niger, pube cinerea pulvereque miniato vel ochraceo tectus; rostro brevi, crassiusculo, parum arcuato, apice transversim attenuato, supra carinato; thorace minus crebre, parum profunde varioloso-punctato, medio antice carinula sæpius instructo, utrinque vitta laterali superne arcuata, albido pubescente, ornato; elytris punctato-striatis, apice breviter acuminatis, macula parva humerali aliaque laterali ante medium punctisque non nullis albido-pubescentibus, decoratis.

Long. 8-12 mill.; lat. 2-3,5 mill.

Curculio lateralis Panz., Naturforsch., XXIV, p. 20, n° 17, tab. I, fig. 2 7.

Lixus lateralis Boh. in Sch., III, p. 70, n° 91.

Vu par sa face supérieure, le *L. lateralis* a presque l'aspect d'un *Ascanii*, mais il est plus écourté, plus trapu; le rostre est autrement fait, à peu près comme celui du *castellanus*, et le dessin du pronotum et des élytres est très-différent.

Le mâle a le rostre un peu plus court que la femelle, l'insertion antennaire plus antérieure et la ponctuation ainsi que les reliefs des téguments plus prononcés.

Italie, Sicile : paraît assez rare.

Collections Schönherr, de Heyden, Aubé, Bellier de la Chavignerie, Chevolat, Reiche.

40. LIXUS ELEGANTULUS (Dahl) Sch.

Elongatus, niger, cinereo-pubescentis, supra miniato, subtus albo pollinosus. Antennis piceis, basi rufescentibus; oculis minutis, breviter ovatis, subprominulis, nigris; rostro thorace vix brevior, cylindrico, modice arcuato, confertim punctulato; thorace latitudine maxima brevior, lateribus subparallelo, antice constricto, pone oculos haud lobato, basi profunde bisinuato, confertim parum profunde ruguloso-punctato, medio tenuissime canaliculato, supra rufescente pollinoso, lateribus et subtus albido farinoso; elytris punctato-striatis, apice dehiscentibus, ibique singularim obtuse acuminatis, miniato pollinoso, macula circa-scutellari, aliisque obsoletis, in disco adpersis, albo-pollinoso; pedibus mediocribus, piceis, femoribus posticis extus obsolete albo fasciatis, tibiis tarsisque ferrugineis.

Long. 6-8 mill.; lat. 1,8-2 mill.

Lixus elegantulus (Dahl) Boh. in Sch., VII, p. 4^a, p. 444, n° 54.

Le mâle se reconnaît facilement à son rostre plus court, plus épais, à ses antennes plus fortes, insérées plus près de l'extrémité du bec, à sa ponctuation générale et à ses reliefs plus grossièrement indiqués, etc.

L'enduit farineux du dessous du corps est ordinairement d'un blanc de neige, mais quelquefois cependant il passe au rouge ocracé pâle.

C'est une charmante espèce, peu répandue dans les collections.

Hongrie, Dalmatie.

Collections Schönherr, Hampe, de Heyden, Kraatz, Chevrolat, Fairmaire.

41. *LIXUS VIBEX* Pallas.

Oblongus, spissus, niger, dense niveo-squamosus; antennis nigris, niveo-squamosis; oculis oblongis, angulo inferno acuto, depressis, nigris; rostro brevi, crasso, arcuato, dense squamoso; thorace latitudine maxima brevior, lateribus subparallelo, antice angustato, pone oculos fortiter lobato, punctis remotis notato, interstitiis coriaceis, nigro, dense albo squamoso, linea laterali utrinque, vittaque dorsali plus minusve conspicua, nigro-squamosis, ornato; scutello oblongo, subelevato, triangulari; elytris oblongis, profunde punctato-striatis, pone humeros lateraliter compressis, apice acuminatis et dehiscentibus, niveo-squamosis, singulo, linea laterali nigra, ornato; pedibus nigris, unguibus fere liberis.

Long. 7-12 mill.; lat. 2-2,5 mill.

Curculio vibex Pallas, Icon., p. 32, n° 13, tab. B, fig. 13.

Lixus vibex, Sch., III, p. 24, n° 29.

Cette espèce n'est ni pubescente, ni farineuse, comme la plupart des autres *Lixus*, mais complètement écailleuse : elle varie un peu quant à la couleur des squames, qui passent en dessus du blanc crétaé ou grisâtre au blanc lavé de jaunâtre.

L'individu que j'ai pris pour type est blanc en dessus, traversé dans toute sa longueur, le rostre compris, par trois bandes étroites, noires, une médiane et deux latérales, mais la première est rarement complète, souvent même elle disparaît presque entièrement.

L'espèce ne paraît pas rare et se rencontre dans toute la Russie méridionale, en Asie et même en Europe. On la trouve aussi en Perse et en Mongolie.

42. LIXUS MELES (Bartels) Sch.

Oblongus, niger, dense pilis squamiformibus, supra cinereis, subtus niveis, indutus. Antennis nigris, albo-pubescentibus; oculis oblongis, angulo infero acuto, depressis, nigris; rostro breviusculo, subrecto, carinato, rugoso-punctato, albo squamoso, lateribus et medio, nigro vittato; pronoto subconico, profunde varioloso-punctato, interstitiis coriaceis, pone oculos valde lobato, basi bisinuato, nigro, pube cinerea dense vestito, linea laterali utrinque vittaque dorsali, postice abbreviata, nigris, insignito; scutello inconspicuo; elytris oblongis, subtiliter punctato-striatis, apice acuminatis ibique dehiscentibus, niveo subpubescente squamosis, singulo linea laterali nigra, ornatis; pedibus nigris, unguibus piceis.

Long. 13 mill.; lat. 3,5 mill.

Lixus meles, Boh. in Sch., III, p. 23, n° 28.

Cette espèce est extrêmement voisine de la précédente, mais elle en est cependant très-distincte.

Elle est de la taille des plus grands individus du *L. vibex* et tout à fait semblable quant à la forme et au dessin, mais les téguments sont recouverts de poils squamiformes et non d'écaillés simples. Le rostre est plus long, plus étroit, presque droit, plus profondément et plus densément ponctué, muni d'une carène longitudinale saillante. Le prothorax est moins droit sur les côtés, légèrement oblique d'arrière en avant, marqué de gros points varioloïques profonds et assez serrés; outre les trois bandes noires longitudinales qui le traversent en dessus, il en existe en dessous deux semblables sur les côtés (ce qu'on ne trouve pas chez le *vibex*); l'écusson est invisible. Les élytres sont plus larges, moins en forme de triangle très-allongé, et leurs stries sont beaucoup moins profondes, presque superficielles; enfin les articles des tarse sont beaucoup plus courts, principalement le deuxième qui est en triangle transversal au lieu d'être en triangle allongé, et ce caractère est surtout très-apparent aux tarse postérieurs.

Je n'ai vu que le type de cette espèce qui fait partie de la collection de Schönherr et provient des bords de la mer Caspienne.

43. *LIXUS SPARTII* Oliv.

Oblongus, niger, pube cinerea adpersus, fronte foveolata; rostro brevi, crassiusculo, apice sulcato; thorace subconico, granulato pallido quadrilineato; elytris striato-punctatis, interstitiis, basi in disco remote granulatis, apice dehiscentibus, breviter triangulatim acuminatis, linea laterali utrinque nivea, ornatis, interstitiis 2°, 4°, 6° pallido lineatis.

Long. 9-16 mill.; lat. 3-5 mill.

Lixus Spartii Oliv., Entom., V, 83, p. 251, n° 256, tab. 21, fig. 264.

— — Boh. in Sch., III, p. 63, n° 81.

— *fallax* Boh. in Sch., VII, pars prima, p. 446, n° 63.

Var. *Elytris albo marginatis, in disco pallido irroratis, haud pallido lineatis.*

Les différences sexuelles sont moins sensibles dans cette espèce que dans les précédentes; elles existent cependant, et un examen attentif les fait facilement reconnaître.

J'ai vu dans plusieurs collections des *Lixus* qui ont exactement la même conformation que le *Spartii* et n'en diffèrent absolument qu'en ce que les élytres, au lieu de présenter les trois bandes longitudinales décrites plus haut, sont complètement recouvertes de petites macules irrégulières d'un blanc plus ou moins ocracé, moins apparentes à la suture et près du bord extérieur. Je regarde ces exemplaires comme une simple variété du *Spartii*, dont on aurait le plus grand tort de faire une espèce particulière, quoique à première vue elle en soit fort dissemblable.

Quant au *L. fallax* Sch., c'est exactement le *Spartii*, et on ne peut s'expliquer l'erreur dans laquelle est tombé le savant auteur qu'en se rappelant qu'il a divisé le genre *Lixus* en deux sections, selon que les élytres sont ou non mucronées. Or, dans certains *Spartii* les élytres sont légèrement pointuées et semblent l'être d'autant plus que l'insecte est plus frais, parce qu'alors l'extrémité du petit mucro est surmontée d'une

touffe de poils qui le fait paraître plus saillant. Tel est le cas du *fallax*, et c'est pour cette unique raison, fort peu importante assurément, que Schönherr a placé très-loin l'un de l'autre des insectes qui appartiennent certainement à la même espèce. C'est pour un motif semblable qu'il a séparé de l'*angustatus* (*Algirus* Linné) le *Lefebvrei* et le *myagri* du *pistrinarius*.

Europe méridionale.

44. LIXUS MYAGRI Oliv.

Oblongus, niger, pube depressa albida pulvereque raro, cinereo albido, lateribus magis condensatis, obsitus; rostro crasso, modice arcuato, carinato; thorace latitudine maxima brevior, lateribus modice rotundato, pone oculos lobato, basi bisinuato, parce varioloso punctato, superficie interjecta ruguloso punctulato, vittis quatuor, albido pubescentibus, ornato; elytris striato-punctatis, apice obtuse rotundatis, vix dehiscentibus, pube albida, latere versus, magis condensata, irroratis, interstitio tertio, basi apiceque subcostato, apice summo sæpius breviter acuminato.

Long. 7-14 mill.; lat. 2,8-4 mill.

Lixus myagri Oliv., Ent., V, p. 249, n° 253, tab. 30, fig. 453.

— — Boh. in Sch., III, p. 30, n° 36.

— *diloris* Germ., Ins. Sp., I, p. 396, n° 540.

— *Escholtzii* Boh. in Sch., III, p. 30, n° 37.

— *pistrinarius* Boh. in Sch., III, p. 64, n° 82.

— *marginatus* Bach, Käfer Fauna MittelDeutschl., II, p. 284.

Var. a. Statura minore, rostro non carinato, fortius punctato, thorace longiore.

Lixus punctirostris Boh. in Sch., VII, p. 445, n° 60.

Var. b. Pube in dorso densiore, pulvere indumenti magis conspicuo, supra pallido ochraceo, subtus cinereo.

Lixus lepidii Motschoulsky.

Oblong, assez épais, assez semblable au *L. Spartii* quant à la forme générale.

Les différences sexuelles et surtout celles qui tiennent à la longueur du rostre et à l'insertion des antennes sont beaucoup moins tranchées que dans la plupart des autres *Lixus*.

L'enduit pulvérulent est généralement plus apparent sur les individus de la Sibérie et de la Russie méridionale : la couleur de cet enduit ainsi que celle de la pubescence varient du blanc neigeux au blanc légèrement ocracé ; le rostre est presque toujours muni d'une carène saillante, de la base de laquelle partent deux petites carénules obliquement dirigées en dehors et plus généralement très-obsolètes ; mais chez certains individus il n'existe aucune trace de ces carènes, même de la médiane, et alors le rostre est quelquefois plus finement ponctué. C'est avec des individus ainsi conformés que Schönherr a établi son *L. punctirostris*.

Quant à l'*Escholtzii*, qu'il a séparé du *myagri* parce que la couleur de sa pubescence est d'un cendré blanchâtre au lieu d'être tout à fait blanche et que le rostre est caréné seulement à la base, j'avoue que je ne puis comprendre la création de cette espèce de la part d'un observateur aussi habile que Schönherr.

J'en dirai autant du *lepidii* Motsch. et du *marginé-punctatus* Bach, fondés sur des caractères au moins aussi légers.

En ce qui concerne le *pistrinarius* de Schönherr, le seul motif sérieux indiqué par M. Boheman, pour le séparer du *myagri*, consiste dans l'absence du petit mucro qu'on rencontre ordinairement chez ce dernier, mucro qui n'est d'ailleurs que la continuation du troisième intervalle relevé, comme je l'ai dit, en forme de côte vers son extrémité et qui s'atténue ou même disparaît suivant que cette élévation du troisième intervalle diminue ou disparaît elle-même.

Les autres caractères distinctifs, tirés de la taille, de l'extrémité du rostre et de la longueur du thorax, n'ont aucune importance spécifique. J'ai d'ailleurs eu entre les mains les types de toutes les espèces dont je viens de parler, et je puis certifier qu'aucune d'elles n'a sa raison d'exister : tout au plus peut-on admettre comme variétés les *punctirostris*, *Escholtzii* et *lepidii*.

Il habite toute l'Europe centrale et méridionale, la Sibérie, le Caucase, la Perse, la Syrie et l'Asie-Mineure.

45. LIXUS SUETUS Sch.

Elongatus, niger, pube cinerea pulvereque flavo obsitus. Antennis tarsisque obscure ferrugineis; rostro mediocri, subcylindrico, fere longitudine thoracis (♂), hoc longiore (♀), vix arcuatis, confertim ruguloso-punctulato; prothorace subconico, rugoso-punctato, dorso obsoletissime carinato, flavescenti pollinoso, obsolete fusco trivittato, utrinque luteo marginato; elytris striato-punctatis, transversim obsolete rugosis, apice parum dehiscentibus, singulatim obtuse acuminatis; corpore subtus densius punctulato.

Long. 13-16 mill.; lat. 3,5-4,5 mill.

Lixus suetus Boh. in Sch., VII, pars prima, p. 444, n° 59.

M. Boheman, dans sa description, a comparé le *suetus* au *L. myagri*, mais il est bien plus voisin de l'*angustatus* Fab. (*Algirus* Lin.), aux petits individus duquel il ressemble extrêmement et dont il n'est peut-être qu'une variété. Voici en quoi il en diffère :

Il est de la taille et de la forme des plus petits exemplaires de l'*Algirus*, mais ses téguments ont un aspect moins brillant; le rostre est plus fortement ponctué, le pronotum l'est aussi plus grossièrement, surtout chez les individus de Sibérie; les élytres sont transversalement ondulées comme dans l'*Algirus*, mais les ondulations sont moins sensibles; la ponctuation des stries est moins profonde, plus régulière, et les stries sont plus distinctes et plus étroites, surtout à la base; les interstries sont plus densément et un peu plus fortement chagrinées; enfin le dessous du corps est plus densément et plus régulièrement pointillé. Il faut ajouter cependant qu'on trouve quelquefois parmi les *Algirus* d'Europe et même de France des individus qu'on peut à peine distinguer du *suetus*.

Il pourrait très-facilement être confondu avec le *cribricollis*, mais les cuisses antérieures ne sont pas subdentées avant l'extrémité.

Russie méridionale et Sibérie occidentale.

Collections Schönherr, de Mniszech.

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

Natura maxime miranda in minimis.

Cinquième série.

TOME CINQUIÈME

1875. — DEUXIÈME TRIMESTRE.

(Il paraît quatre cahiers par an.)

PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ

M. LUCIEN BUQUET

rue Saint-Placide, 52 (Faub. Saint-Germain).

13 OCTOBRE 1875.

TABLE DES MATIÈRES DU 2^e TRIMESTRE 1875.

	Pages
PIOCHARD DE LA BRÛLERIE (Charles). Catalogue raisonné des Coléoptères de Syrie et de l'île de Chypre : <i>Carabides</i> (suite)	129
DESBROCHERS DES LOGES (J.). Monographie du genre <i>Anisorhynchus</i>	161
FAIRMAIRE (Léon). Révision des Hétéromères du Chili.	191
RÉGIMBART (Maurice). Observations sur la ponte du <i>Dytiscus marginalis</i> et de quelques autres insectes aquatiques. — Pl. 4, n° III.	201
ABEILLE DE PERRIN (Elzéar). Synopsis des <i>Dryophilus</i> du bassin de la Méditerranée.	207
— Diagnoses de Coléoptères nouveaux (genres <i>Anophthalmus</i> , <i>Pholeuon</i> et <i>Adelops</i>).	213
LUCAS (Hippolyte). Un mot sur les Animaux Articulés myrmécophiles.	217
— Quelques mots sur les métamorphoses du <i>Psyche quadrangularis</i> Ch. Ist., Lépidoptère Chalinoptère de la tribu des Psychides.	222
REUTER (O.-M.). Remarques sur le polymorphisme des Hémiptères.	225
BIGOT (J.-M.). Diptères nouveaux ou peu connus (4 ^e partie) : V. Asilides exotiques nouveaux, genre <i>Ommatius</i> Wiedm.	237
DEYROLLE (Henri). Notice nécrologique sur le général Ernest Pradier.	249
TAPPES (Gabriel). Notice nécrologique sur Jules Thevenet.	253
CAPIOMONT (feu). Travail revu par C.-E. LEPRIEUR (3 ^e mémoire). Monographie des <i>Lixus</i> , 3 ^e partie.	257
MAYET (Valéry) et LICHTENSTEIN. Planches 3 et 4, relatives au Mémoire sur les mœurs et les métamorphoses du <i>Sitaris colletis</i> et à la Note sur la nymphe du <i>Vesperus Xatarti</i> femelle.	
DESMAREST (Eugène) et BEDEL (Louis). Bulletin des séances et Bulletin bibliographique (séances de Mars, Avril, et Mai 1875).LXV à CXII

—
Monographie des LIXUS

3^e PARTIE.

Par feu CAPIOMONT,

MISE EN ORDRE D'APRÈS LES MANUSCRITS DE L'AUTEUR

Par M. C.-E. LEPRIEUR.

—————
(Séance du 12 Novembre 1873.)
—————

46. LIXUS ALGIRUS Linné.

Elongatus, niger, subnitidus, pube grisea pulvereque flavo, tectus; antennis ferrugineis, apice plus minusve fuscescentibus; oculis oblongo-ovatis, subdepressis, nigris; rostro crassiusculo, thorace sæpius longiore, parum arcuato, antice subdilato, crebre punctulato, nec non punctis majoribus remotis, impresso; pronoto subconico, sat profunde rudeque rugoso, ante scutellum canaliculato, flavo pollinoso, utrinque vitta sat lata, pallidiore, ornato; elytris striato-punctatis, supra humeros transversim undulatis et pone scutellum impressis, apice rotundatis, vix

(1) Voir pour le 1^{er} mémoire (*Rhinocyllides*) : Annales 1873, p. 273. — 2^e mémoire (*Larinus*), 1^{re} partie : Annales 1874, p. 49; 2^e partie, p. 283. — 3^e mémoire (*Lixus*), 1^{re} partie : Annales 1874, p. 469; 2^e partie : Annales 1875, p. 41.

mucronatis; *pedibus longiusculis, nigris*; *femoribus parum clavatis, muticis*; *tarsis plus minusve ferrugineis.*

Long. 13-22 mill.; lat. 3,5-6 mill.

Curculio Algirius Linné, Syst. nat., II, p. 611, n° 37.

— *angustatus* Fabr., Entom. Syst., I, II, p. 418, n° 106.

Lixus angustatus Fabr., Syst. Eleuth., II, p. 502, n° 20.

— — Boh. in Sch., III, p. 43, n° 56.

— *pulvereus* Oliv., Encycl. méth., V, p. 364, n° 16.

— *Lefebvrei* Boh. in Sch., III, p. 17, n° 21.

— *subangulatus* Motsch., Bull. Soc. nat. Moscou, 1849, p. 137.

— *Kolenatii* Hochhuth, Bull. Moscou, 1847, 533 (?).

Var. a. Niger, supra ferrugineo vel sanguineo pulvereus, thoracis lateribus, humeris, abdomineque albido farinosus.

Lixus ferrugatus Fab., Syst. Eleuth., II, p. 500, n° 8.

Var. b. Niger, supra pallido, subtus aurantiaco farinosus, thoracis lateribus albis.

Var. c. Niger, supra lurido, subtus cum thoracis lateribus, cinnamomeo farinosus.

Var. d. Minor, elytrorum limbo exteriori, sæpius ferrugineo, corpore supra plus minusve albido vel aurantiaco pulvereo, subtus cum prothoracis lateribus et humeris, albido vel carneo farinoso.

Lixus varicolor (Dahl.) Boh. in Sch., III, p. 65, n° 83.

Le *L. Algirus* Linné, plus connu sous le nom d'*angustatus*, est une espèce tellement répandue que je crois inutile d'en donner une description détaillée. A l'exemple de Schönherr, je regarde comme types de l'espèce les individus qui sont d'un jaune un peu verdâtre en dessus, d'un jaune un peu plus clair en dessous. Ces individus sont en général d'une taille un peu plus grande et ont souvent les côtés du corselet moins en

ligne droite que dans les variétés *ferrugatus* et *varicolor*. Ils sont très-communs dans le midi de la France et en Algérie, où on les rencontre sur les plantes de la famille des Malvacées. Leurs larves vivent dans l'intérieur des tiges, et l'insecte parfait lui-même se nourrit de leurs feuilles, dont je l'ai vu souvent dévorer le limbe (1).

Le *L. ferrugatus* Fab. est d'une couleur rouge plus ou moins franche, quelquefois tout à fait couleur de rouille, d'autres fois un peu orangée, avec le dessous du corps et les côtés du thorax, soit simplement de la même couleur que le dessus, mais d'une nuance un peu plus claire, soit d'un blanc plus ou moins mêlé de rougeâtre ou de jaunâtre, ou même parfois très-pur. Dans cette variété, comme dans la variété *varicolor*, les points dénudés de l'abdomen sont généralement plus apparents que dans le type.

Le *L. varicolor* Schönherr est presque toujours plus petit et plus étroit que le type : sa couleur est soit d'un blanc farineux uniforme en dessus comme en dessous, soit en dessus d'un blanc plus ou moins mêlé de rouge ou de rougeâtre, principalement sur les côtés, avec le dessous du corps, le rostre, les pattes, les épaules et les côtés du corselet blanchâtres chez les individus dont le dessus est rougeâtre, ou avec les mêmes parties rougeâtres dans les individus dont le dessus est d'un blanc seulement un peu roussâtre ou carminé sur les bords. Dans cette variété le corselet est ordinairement plus régulièrement conique : les taches dénudées du dessous du corps sont mieux marquées et le bord réfléchi des élytres est généralement d'un rouge clair ; mais, quoique au premier aspect il semble fort différent des *Algirus* types, il m'a cependant été impossible de trouver dans la forme ou les reliefs des téguments, ainsi que dans la disposition des diverses parties du corps, des modifications assez constantes pour permettre de maintenir l'espèce. La couleur seule, malgré ses variations nombreuses, s'éloigne de celle du type, mais outre qu'on trouve des passages, je ne me croirais pas autorisé à fonder une espèce sur la couleur de l'enduit pulvérulent qui, d'ailleurs, est tellement variable que, dans le *varicolor* seulement, il fournirait au moins cinq ou six espèces.

Le *Lefebvrei* de Schönherr ne constitue pas même une variété, à mon avis du moins ; il ne diffère absolument du type que par la réunion à l'extrémité des élytres des premier et troisième intervalles, d'où résulte

(1) Ann. Soc. ent. Fr., 1846, p. 146. — Éd. Perris, Sur les premiers états du *L. angustatus*.

une petite élévation subcostiforme qui, chez quelques individus, se termine en pointe très-courte, et c'est sur ce seul caractère fort peu apparent, même chez l'individu typique (les autres caractères signalés par Boheman se retrouvant sur des exemplaires à élytres obtuses), que Schönherr a créé son *L. Lefebvrei*.

Je crois que le *L. Kolenatii* de Hochhuth est une variété de l'*Algirus*, mais je n'en suis pas certain, n'ayant pu m'en procurer un type; mais je fonde mon opinion sur la description même de Hochhuth, qui dit que son *Lixus Konelatii* ne diffère de l'*angustatus* que par une taille un peu plus petite, le corps plus étroit et le rostre moins ponctué; peut-être conviendrait-il mieux de le rapporter au *flavescens* Sch., ainsi que je le fais remarquer plus loin.

Le *Lixus angustatus* habite tout le midi de l'Europe, le nord de l'Afrique, la Perse, l'Asie mineure, la Syrie, la Sibérie occidentale. En France il remonte jusqu'à Dijon et Orléans, mais je ne crois pas qu'il ait été pris dans les environs de Paris.

Les variétés *ferrugatus* et *varicolor* sont méridionales et surtout du nord de l'Afrique. J'ai vu dans la collection de M. Saintpierre une fort belle série de ces variétés provenant de la province d'Oran et offrant une suite de nuances, depuis le blanc farineux un peu rougeâtre jusqu'au rouge de sang pur.

47. LIXUS EUPHORBIAE Friwaldsky (inédit) Capiomont.

Elongatus, niger, pube cinerea pulvereque lurido vel aurantiaco undique tectus. Antennis nigro-piceis, basi rufescentibus; oculis minutis, ovatis parum prominulis, nigris; rostro cylindrico, arcuato, obsolete carinato, ruguloso-punctulato, sanguineo pulvereo; prothorace subconico, antice angustato, basi bisinuato, pone oculos lobato, punctis subvariolosis sat dense notato, superficie interjecta, coriaceo, lurido pulvereo, vitta laterali pallidiore ornato, obsolete fusco trivittato; elytris oblongis, pone humeros et circa scutellum leviter impressis, striato-punctatis, interstitiis coriaceis, apice singulatim subacuminatis, vix dehiscentibus, pulvere lurido vel aurantiaco, indutis.

Long. 9-13 mill.; lat. 3-3,5 mill.

Tête médiocre, légèrement convexe, densément et un peu ruguleuse-

ment pointillée, noire, recouverte d'un enduit pulvérulent d'un rouge carminé. Yeux petits, ovales, anguleux à leur extrémité inférieure, plus arqués à leur bord antérieur qu'au postérieur, un peu proéminents, noirs. Rostre assez mince, de la longueur du prothorax, un peu plus long chez la femelle, visiblement arqué, presque cylindrique, un peu aplati et transversalement aminci en dessus, à partir des antennes obtusément caréné, ruguleusement ponctué à la base, plus finement vers l'extrémité, noir, revêtu d'une poussière d'un rouge sanguin. Fossette inter-oculaire ovale, assez profonde, bien visible. Sillon nasal linéaire, superficiel.

Antennes médiocres, un peu plus longues que le rostre, insérées vers son tiers antérieur (♂) ou plus en arrière (♀), noires ou d'un noir de poix, un peu plus claires à la base, les premier et deuxième articles du funicule un peu plus longs que larges, le premier un tiers plus long que le deuxième, les quatre suivants courts, serrés, le septième plus grand que les précédents, élargi au sommet et appliqué contre la massue dont il semble faire partie; celle-ci assez mince, en forme de fuseau allongé, acuminée à l'extrémité, noire, très-finement pulvérulente.

Prothorax obconique, un peu plus large que long, rétréci en avant, anguleusement lobé derrière les yeux, bisinueux à la base, avec un lobe médian court et pointu, marqué sur le disque de points subvarioloïques assez serrés, fortement chagriné dans les intervalles, noir, recouvert d'une poussière d'un rouge orangé ou roussâtre, traversé dans sa longueur par trois bandes brunes obsolètes, orné en outre sur les côtés d'une bordure assez large d'un jaune clair. Écusson presque nul, enfoncé, invisible.

Élytres seulement un peu plus larges que le pronotum à la base, environ trois fois aussi longues que lui, un peu élargies derrière les épaules, puis parallèles sur les côtés jusque vers les trois cinquièmes postérieurs, diminuant ensuite progressivement de largeur et en s'arrondissant jusqu'à l'extrémité où elles sont très-peu déhiscentes et se terminent en pointe très-courte et obtuse, cette pointe paraissant la continuation d'une ligne un peu élevée partant de la fin du cinquième intervalle pour se diriger vers l'extrémité du sutural; médiocrement convexes en dessus, légèrement arrondies séparément en avant, déprimées transversalement près de la base, assez fortement ponctuées-striées, surtout en avant et sur les côtés, chagrinées dans les interstries, noires, recouvertes d'une poussière très-épaisse, d'un jaune ordinairement un peu orangé, avec les épaules d'une nuance plus claire; à la fin du cinquième interstrie existe un calus très-faible suivi d'une légère dépression.

Dessous du corps finement ponctué, plus ruguleusement et plus fortement sur la poitrine et les côtés de l'abdomen, noir, garni d'une pubescence grisâtre plus longue qu'à la face supérieure, surtout près des bords latéraux de l'abdomen, recouvert en outre d'une poussière d'un jaune orangé, ordinairement un peu plus pâle qu'en dessus. Les troisième, quatrième et cinquième segments ont leur bord postérieur un peu relevé et offrent sur les côtés deux petites élévations (dont l'interne est la plus faible), rendues plus sensibles par les touffes de poils qui les recouvrent. Jambes assez grêles, noires, pubescentes et colorées comme le reste des téguments; cuisses faiblement en massue, mutiques; tibias presque droits, assez minces, un peu épaissis au sommet; tarses assez longs, leurs trois premiers articles progressivement dilatés et le troisième bilobé, plus long que le deuxième; crochets des tarses courts, assez fortement recourbés, un peu rougeâtres, leur tige à peine aussi longue que les deuxième et troisième articles réunis.

Cette jolie espèce, que j'ai vue seulement dans les collections de MM. Ch. Brisout et de Bonvouloir, est originaire de la Hongrie et portait dans leurs cartons le nom inédit de *Lixus euphorbiæ* Friw., que je lui ai conservé. Elle ressemble par la couleur au *ferrugatus* Oliv. (*cribricollis* Dej.), mais elle est plus petite, plus étroite, le corps est plus déprimé en dessus, les points du corselet sont moins gros et moins profonds, l'abdomen n'a pas de points dénudés et les cuisses sont mutiques.

Elle a beaucoup de ressemblance avec certaines variétés du *L. bicolor* qui sont colorées en jaune orangé, mais qui s'en distinguent à première vue par leur abdomen couvert de points dénudés, ocellés; leurs yeux au moins un tiers plus grands; leurs pieds moins grêles, etc.

48. LIXUS FERRUGATUS Oliv.

Oblongus, niger, pube cinerea pulvereque ochraceo, tectus. Antennis tarsisque fusco ferrugineis; oculis oblongo ovatis, subdepressis, nigris; rostro tenui, thorace longiore, vix arcuato, cylindrico, confertim punctato, basi striolato-rugoso; thorace subconico latitudine baseos vix longiore, pone oculos vix lobato, basi bisinuato, supra parum convexo, punctis majusculis, variolosis, remote impresso, superficie reliqua coriaceo, pulvere ochraceo tecto, vitta laterali pallidior, vix conspicua, ornato; elytris striato-punctatis, supra humeros et pone scutellum leviter impressis;

femoribus anticis, subtus obtuse dentatis; tarsi anticis, intus medio angulatim productis.

Long. 11-15 mill.; iat. 2,5-4 mill.

Lixus ferrugatus Oliv., Entom., V, p. 245, n° 247, tab. 7, fig. 79 a et b.

— *cribricollis* Dej., Cat., éd. 2°, p. 272.

— — Boh. in Sch., III, p. 44, n° 58.

— *guttiventris* Boh. in Sch., VII, p. 469, n° 130.

Variat. *Olivaceo, luteo aurantiaco, vel ferrugineo pulvereus.*

Les différences sexuelles sont très-prononcées dans cette espèce; le mâle a le rostre plus épais et au moins d'un quart plus court que la femelle, ruguleusement ponctué, surtout à la base; l'insertion des antennes est bien plus antérieure et les scrobes se prolongent bien plus en avant; les pieds sont aussi plus forts et les reliefs des téguments mieux marqués.

Le *L. ferrugatus* varie beaucoup par la taille et la couleur. On trouve des exemplaires olivâtres, jaunâtres, orangés, ocracés ou ferrugineux plus ou moins brunâtres. Certains individus, surtout parmi les femelles, sont presque moitié moins développés en largeur que d'autres, et c'est sur un de ces derniers que Schönherr a créé son *guttiventris*, que je n'ai pu conserver.

Olivier est le premier auteur qui ait décrit cette espèce sous le nom que je lui restitue. Schönherr avait déjà été averti de cette particularité par M. Chevrolat, qui possède le type d'Olivier, et il est probable qu'il ne lui avait conservé le nom postérieur de *cribricollis* que parce qu'il considérait le *ferrugatus* Fab. (*Algirus* Lin.) comme espèce distincte.

Le *L. ferrugatus* habite toute l'Europe méridionale et le nord de l'Afrique. Il n'est pas rare aux environs de Paris.

49. LIXUS PUNCTIVENTRIS (Steven.) Sch.

Elongatus, niger, pube cinereo-albida, in elytris sæpius maculatim condensata pulvereque ochraceo tectus; antennis piceis basi rufescentibus;

oculis ovatis, angulo inferno acutis, subdepressis, nigris, orbita oculorum albido villosa; rostro crassiusculo vix arcuato, basi subdepresso ibique obsolete carinato, confertim ruguloso-punctato; thorace latitudinem baseos sæpius adæquante, lateribus subrecto, antice angustato, supra profunde varioloso, lineola dorsali postice abbreviata, vittaque laterali utrinque, albidis ornato; elytris punctato-striatis, basi impressis, apice obtuse rotundatis, vix dehiscentibus, interstitio secundo basi, humerisque albo notatis, corpore subtus punctis denudatis, nigris, decorato.

Long. 10-15 mill.; lat. 2,8-4,5 mill.

Lixus punctiventris Boh. in Sch., III, p. 45, n° 59.

— *abdominalis* Boh. in Sch., III, p. 67, n° 87.

— *bimaculatus* Luc., Expl. scient. Alg. Entom., p. 441.

— *angusticollis* (Chev.) Boh. in Sch., III, p. 83, n° 109.

Les différences sexuelles sont très-prononcées. Le mâle est ordinairement plus petit et plus étroit; son rostre est un quart plus court que celui de la femelle; il est en outre plus épais et moins cylindrique; l'insertion antennaire est plus antérieure, et les scrobes se prolongent presque jusqu'à l'extrémité du rostre, tandis que dans la femelle elles s'arrêtent au tiers antérieur.

Le *L. punctiventris* offre dans la taille, la ponctuation du rostre, celle des stries des élytres, dans la longueur et la largeur du thorax et des élytres, ainsi que dans la coloration des téguments, des variations nombreuses que je n'ai pas cru devoir décrire parce qu'elles n'offrent aucune fixité. En général les individus des contrées tout à fait méridionales sont plus développés que ceux de l'Europe centrale. J'ai vu dans la collection de notre savant collègue Aubé deux petits *punctiventris* dont un avait été trouvé dans une tige de *Senecio jacobæa*, l'autre dans celle du Senecion des marais. Dès lors il est probable que l'histoire de l'évolution de la larve du *L. bicolor* donnée par M. Goureau dans nos Annales doit se rapporter au *L. punctiventris*.

En dessus, la couleur de l'enduit pulvérulent varie de l'ocracé pâle un peu jaunâtre à l'ocracé rougeâtre ou à l'orangé. Il existe quelquefois sur le thorax une petite ligne blanchâtre supplémentaire placée entre la ligne

du milieu et la bande marginale, et dans ce cas on voit une petite tache de même couleur à la base du quatrième intervalle de chaque élytre. Les fascicules de poils dont celles-ci sont variées sont plus ou moins nombreux selon les individus et toujours placés sur les stries ponctuées.

Le *L. abdominalis* de Schönherr ne diffère pas plus du *punctiventris* que le *L. Algirus* du *Lefebvrei* (voir à l'article du *L. Algirus* les motifs qui m'ont fait réunir ces deux espèces, ainsi qu'un certain nombre d'autres dans le même cas, motifs sur lesquels je crois inutile de revenir).

Le *L. bimaculatus* Luc. est un *punctiventris*. Le type existe dans les cartons du Muséum, où j'ai pu m'assurer de l'identité des deux espèces.

Le *Lixus angusticollis* (Chevr.) Sch. dont j'ai vu le type dans la collection de M. Chevrolat est un *punctiventris*. Les quatre individus qui, dans les cartons de M. Chevrolat, sont considérés comme se rapportant à cette espèce ne sont d'ailleurs pas identiques : les deux premiers sont des *punctiventris*, le troisième un *L. bardanæ* et le quatrième un *ferrugatus*.

Il habite l'Europe centrale et méridionale, le nord de l'Afrique, le Caucase et l'Asie mineure. — Sa larve vit dans l'intérieur des tiges de diverses espèces de Sénéçons.

50. LIXUS BARDANÆ Fabr.

Oblongus, niger, cinereo-pubescentis et flavescenti farinosus; antennis obscure ferrugineis; oculis oblongo-ovatis, subdepressis, nigris; rostro crassiusculo, longitudine thoracis (♀) paulo brevioris et latioris (♂), basi obsolete carinato, vix arcuato, punctulato, fronte depressa; thorace subconico, antice angustato, pone apicem obsolete constricto, basi bisinuato, pone oculos vix lobato, supra parum convexo, confertim varioloso-punctato, superficie interjecta subtiliter coriacea, undique flavescenti pollinosa, linea laterali dilutioris utrinque decorato; elytris sublinearibus, apice obtusis, valde punctato-striatis, pube cinerea et polline flavescenti plus minusve tectis; abdomine æqualiter denseque punctulato, absque punctis

denuclatis; femoribus anticis subdentatis, tibiis anticis intus ante medium angulatim perparum dilatatis.

Long. 8-14 mill.; lat. 2,5-4 mill.

Lixus bardanæ Fabr., Syst. Eleuth., II, p. 502, n° 22.

— — Gyll., Ins. Suc., IV, p. 554, n° 3.

— — Boh. in Sch., III, p. 81, n° 107.

Le *L. bardanæ* ressemble beaucoup au *ferrugatus* Oliv. (*cribricollis* Dej.), mais il est toujours plus petit, moins cylindrique, plus atténué en avant. Le rostre est toujours visiblement quoique obsolètement caréné; les yeux sont plus petits et moins oblongs; le corselet est plus régulièrement conique, les élytres plus courtes, beaucoup plus fortement impressionnées derrière l'écusson; le troisième segment pectoral (postpectus) est moins profondément ponctué; il n'a pas les gros points varioloïques qu'on aperçoit près des épisternums métathoraciques chez le *ferrugatus*; l'abdomen n'offre pas non plus *les points dénudés* de ce dernier; enfin les pattes sont plus courtes et les cuisses sont encore plus obsolètement subdentées. Il faut même quelquefois regarder très-attentivement pour trouver à la partie interne des cuisses la trace d'une dent interne.

Cette espèce offre, au point de vue de la taille, des couleurs et même de la forme, des variations nombreuses. Quelques individus ne sont pas plus grands que des *salsolæ* Becker; d'autres offrent presque une forme cylindrique et ne peuvent cependant en être séparés; enfin la couleur est tantôt jaune verdâtre, tantôt rouge orangé; moi-même j'ai pris, accouplé à une femelle normale, un petit mâle aussi cylindrique que le *L. punctiventris*. D'un autre côté, il n'est pas rare de rencontrer des exemplaires dont les tibias et les tarses sont plus ou moins rougeâtres, ce qui m'engagerait à croire que les deux espèces suivantes (*tristis* et *irresectus*) pourraient bien n'être que des variétés du *L. bardanæ*.

51. LIXUS TRISTIS Boh. in Sch., III, p. 82, n° 108.

Boheman a décrit sous ce nom un *Lixus* extrêmement voisin du *bardanæ*, dont il ne diffère que par les caractères suivants :

Le pronotum est marqué de points varioloïques plus profonds, plus réguliers et mieux limités, à peu près semblables à ceux qui se voient chez le *L. punctiventris*. Les cuisses sont tout à fait inermes, et les tibias ainsi que les tarse sont d'un ferrugineux clair. Pour tout le reste il est exactement semblable.

Je n'ai vu que deux individus de cette espèce : le type de Schönherr et un exemplaire d'un quart plus petit qui fait partie de la collection de M. Chevrolat. Tous les deux proviennent de la Sibérie occidentale et sont à peu près complètement dépouillés de leur enduit pulvérulent. Le peu qu'il en reste permet toutefois d'affirmer qu'il était d'un rouge brunâtre.

52. LIXUS IRRESECTUS Sch.

Elongatus, niger, densius silaceo-pubescens et sulphureo pollinosus. Antennis, tibiis, tarsisque ferrugineis; oculis oblongis, depressis, nigris; fronte convexo; rostro vix longitudine thoracis, parum arcuato, tenuiter carinato, confertim punctulato; thorace subcylindrico, antice constricto, subremote sat profunde varioloso; elytris parallelis, punctato-striatis, apice obtusis; femoribus anticis obtuse subdentatis (1).

Lixus irresectus Boh. in Sch., VII, p. 374, n° 153.

Cette espèce est aussi très-rapprochée du *L. bardanæ*, mais elle est plus petite, moins atténuée en avant et en arrière, partant plus cylindrique. Le corselet est plus court, plus parallèle sur les côtés, plus brusquement rétréci en avant; les points varioloïques dont il est marqué sont plus distants, plus réguliers, et les intervalles sont moins rugueux; les élytres sont plus cylindriques, plus obtuses à l'extrémité, se rapprochant de la forme de celles des petits individus du *L. bicolor*; les cuisses sont à peine dentées, et les tibias ainsi que les tarse sont complètement ferrugineux; la couleur de l'enduit pulvérulent est d'un jaune un peu verdâtre.

Russie méridionale, Hongrie.

(1) Par *subdentatis*, j'entends que l'échancrure inférieure qui existe en avant des cuisses est coupée à pic en arrière.

53. LIXUS RUFITARSIS (Dej.) Sch.

Angustus, niger, pūlvēre flavo-virescenti pubeque grisea adpersus. Antennis tarsisque rufo-ferrugineis; capite elongato, dense punctato; oculis breviter ovatis, subprominulis, nigris; rostro longitudine thoracis, tenui, modice arcuato, ruguloso-punctulato; thorace subconico, confertim profunde punctato, mox intra apicem coarctato, flavo-virescenti quadrivittato; elytris sublinearibus, striato-punctatis, apice obtusis, polline flavo virescente plus minusve tectis.

Long. 4-8 mill.; lat. 1-2 mill.

Lixus rufitarsis Dej., Cat., 2^e édit., p. 273.

— — Boh. in Sch., III, p. 78, n° 102.

Var. *minor et angustior* L. *scrobirostris* Sch. in museo.

Toujours facile à distinguer des petits individus du *L. filiformis* par sa poitrine densément ponctuée, *non granuleuse*.

Le *L. rufitarsis* varie beaucoup quant à la taille et même quant à la dimension en largeur. On trouve des exemplaires presque aussi longs que d'autres, tout en étant un tiers moins larges. Le pronotum est plus ou moins conique, quelquefois même il est un peu arrondi latéralement et brusquement resserré en avant. La ponctuation de cet organe est plus ou moins profonde, mais toujours bien apparente partout; chez quelques-uns on aperçoit une petite ligne élevée au milieu du disque; chez d'autres le rostre est très-légèrement caréné; mais ce sont là des exceptions fort peu communes. Il n'est pas rare de rencontrer des individus ayant les deux bandes médianes du corselet rouges ou rougeâtres.

Schönherr avait séparé dans sa collection, sous le nom de *scrobirostris*, un petit individu d'Algérie, plus étroit que le type et dont le corselet est légèrement arrondi sur les côtés. Cette variété, qui n'est pas rare en France et qu'on retrouve partout où vit le type, ne me semble pas pouvoir en être séparée, bien qu'au premier abord elle en paraisse distincte.

Europe méridionale, Orient, nord de l'Afrique, Madère.

54. LIXUS ELONGATUS (Dahl) Germar.

Angustus, niger, cinereo-pubescentis et flavo pollinosus; antennis rufoferrugineis; oculis ovatis, depressis, nigris; rostro elongato, apicem versus paululum ampliato, arcuato, basi obsolete bisulcato; thorace subconico, longitudine maxima brevioris, antice angustato, pone oculos vix lobato, profunde variolosopunctato, superficie interjecta subtiliter punctulato, flavescenti quadrilineato; elytris linearibus striato-punctatis, apice obtusis, pone scutellum et supra humeros impressis, cinereo et flavescente tessellatis.

Long. 8-14 mill.; lat. 2-3 mill.

Lixus elongatus Germ., Ins. sp., I, p. 395, n° 359.

— *fasciculatus* (Gebler) Boh. in Sch., III, p. 80, n° 105.

Allongé, étroit, noir, moucheté de jaune sur les élytres, avec quatre lignes jaunes sur le prothorax.

Les différences sexuelles sont très-prononcées dans cette espèce. La femelle a le rostre un quart plus long que le mâle, les reliefs et les impressions beaucoup plus faibles, les antennes plus grêles et plus allongées, leur insertion plus médiane, la taille généralement plus forte, etc.

Le *L. elongatus* présente des variations assez grandes quant à la taille surtout et aussi quant à la couleur qui est plus ou moins jaune. Les deux sillons de la base du rostre ne sont pas toujours bien apparents, les points varioloïques du pronotum sont plus ou moins rapprochés, et la ponctuation de l'abdomen est plus ou moins fine et serrée; mais je partage à ce sujet l'avis de Germar, dont j'ai eu les types sous les yeux, et qui n'a vu dans toutes ces différences, quelquefois très-prononcées, que de simples variétés d'une même espèce.

Italie, Hongrie, Dalmatie, Russie méridionale et Sibérie. Peu répandu dans les collections.

55. LIXUS SPECIOSUS Müller.

Oblongus, niger, pube cinerea tenuissima pulvereque citrino undique indutus. Antennis pedibusque nigro piceis; oculis oblongis, subdepressis, nigris; rostro thorace longiore, cylindrico, modice arcuato, haud carinato, rugoso-punctato; prothorace subconico latitudine baseos brevior, pone oculos lobo dentiformi instructo, basi fere recto, lobo medio triangulari, minimo, supra convexo dense ruguloso-punctato, nigro, pulvere citrino ad latera magis condensato undique tecto; elytris striato-punctatis, basi singulatim subrectis, apice obtusis ibique conjunctim rotundatis, basi transversim leviter impressis, interstitiis planatis, antice granulatis, posterius coriaceis.

Long. 17-24 mill.; lat. 6-8 mill.

Lixus speciosus Müller, Wien. Monatschr., 1864, p. 208.

— *Godelii* Kollar, inéd.

— *chlorinus* Friwaldsky, inéd.

Un des plus grands du genre, oblong, épais, assez large, d'un noir presque mat, recouvert partout d'une pubescence cendrée très-fine et d'un enduit pulvérulent d'un jaune citron.

Le rostre est un peu plus court dans le mâle que dans la femelle (un cinquième environ), l'insertion antennaire est plus antérieure dans le même sexe, mais les autres différences sexuelles sont très-peu appréciables.

Cette grande et remarquable espèce est originaire de l'île de Chypre et de Syrie. Elle était connue dans les collections sous le nom de *Godelii* Kollar bien avant que M. Müller l'eût décrite sous le nom de *speciosus*; cependant j'ai cru devoir lui conserver ce dernier nom, celui de *Godelii* n'ayant, à ma connaissance du moins, été publié nulle part.

L'ampleur de son corselet et de ses élytres la rendent assez facile à séparer du *L. Algerius* (*angustatus* F.); cependant les petits individus, ceux surtout qui sont peu développés latéralement, ne se distinguent franche-

ment de certaines variétés de cette dernière espèce que par la forme du bord postérieur du pronotum qui est coupé en ligne droite de chaque côté de la saillie médiane, tandis que dans l'*Algirus* il est plus ou moins profondément, mais toujours visiblement échancré en arc rentrant : par suite les élytres sont droites à leur bord antérieur dans le *speciosus* et plus ou moins arrondies chez le second. Enfin, chez le *speciosus* le corselet est marqué de points varioloïques plus petits, plus serrés, séparés par des intervalles plus étroits, moins grossièrement rugueux que chez l'*Algirus*. Le lobe postérieur de cet organe est très-faible, les élytres sont moins écourtées à leur angle scutellaire, plus obtuses au sommet, moins visiblement déhiscentes à l'angle sutural, moins ondulées dans les intervalles des stries, moins profondément déprimées vers la base ; les points des stries sont plus réguliers en avant, moins profonds et moins larges en arrière.

En dessous les téguments sont moins rugueux que ceux de l'*Algirus*.

Presque tous les exemplaires que j'ai vus, au nombre de quarante environ, étaient d'une couleur d'un jaune citron tirant un peu sur le verdâtre ; cependant j'en ai rencontré deux dont l'enduit pulvérulent était d'un rouge orangé brunâtre.

56. *LIXUS BICOLOR* Oliv.

Elongatus, niger, pube cinerea et pulvere miniato adpersus. Oculis majoribus, ovalibus, depressis nigris; rostro thoracis longitudine, recto, carinato, profunde punctato; orbitis oculorum pallido-villosis; thorace conico dense varioloso-punctato, utrinque albido-lineato; elytris striato-punctatis, apice rotundatis, humeris punctisque plurimus immixtis, cinereo-albidis; corpore subtus plus minusve nigro-punctato; pedibus sæpius nigris, sed tibiis tarsisque aliquando ferrugineis.

Long. 8-16 mill.; lat. 2,5-5 mill.

Var. *Corpore supra flavo vel lurido, vel aurantiaco pulvereo, punctis cinereo albidis elytrorum plus minusve conspicuis.*

Lixus bicolor Oliv., Sch., III, p. 66, n° 86.

— *nigritarsis* Sch., III, p. 68, n° 89.

— *vilis* Rossi, Sch., III, p. 69, n° 90.

— *consenescens* Sch., III, p. 88, n° 115.

Ressemble un peu au *L. punctiventris* et se reconnaît à son rostre droit, ses yeux relativement grands, ovales, son pronotum conique marqué de points varioloïques plus petits, moins profonds et plus serrés, etc.

Les caractères sexuels sont aussi prononcés dans le *L. bicolor* que dans le *punctiventris*; l'insertion antennaire est surtout très-différente : chez les mâles elle est placée au premier quart du rostre, au premier tiers chez la femelle.

Le *L. bicolor* varie extrêmement pour la taille, au point que certains individus sont moitié moins grands que d'autres; la couleur de l'enduit pulvérulent est le plus souvent telle que je l'ai décrite, mais on rencontre des exemplaires chez lesquels cet enduit est plus ou moins jaune, jaune verdâtre, ocracé ou même orangé. La bande latérale du pronotum est quelquefois jaunâtre.

C'est une jolie espèce, qui n'est pas très-rare dans les collections. Elle habite une grande partie de l'Europe, surtout le midi, l'Afrique boréale, le Caucase, l'Asie mineure et la Perse. On remarque que les exemplaires de l'Afrique et du Caucase sont en général bien plus développés.

Les *L. nigritarsis* Sch., *consenescens* Sch. et *vilis* Rossi, dont j'ai vu les types dans la collection Schönherr, ne peuvent en aucune façon être séparés du *bicolor* : le premier ne diffère du type que par ses pieds d'un noir de poix; le deuxième est un petit mâle complètement frotté qui, comme tous les individus de ce sexe, a la ponctuation du rostre et des élytres plus prononcée; le troisième est une très-petite femelle sur laquelle il n'existe plus aucune trace de l'enduit pulvérulent.

57. LIXUS ORBITALIS Sch.

Elongatus, nigèr, pube cinereo-albida obsitus. Antennis tarsisque obscure

ferrugineis; rostro valido, recto, vix carinato, longitudine fere thoracis; orbita oculorum albido pubescente; thorace oblongo, minus dense sat profunde varioloso-punctato, utrinque albido vittato; elytris striato-punctatis, apicem versus nonnihil ampliatis, basi vix impressis; corpore subtus punctis denudatis minus dense notato.

Long. 12 mill.; lat. 3,5 mill.

Lixus orbitalis Boh. in Sch., III, p. 68, n° 88.

Se distingue du *bicolor* seulement par son pronotum plus profondément et moins densément ponctué, son rostre à peine caréné et son abdomen n'offrant que quelques points ocellés dénudés. Le reste est absolument semblable, et, sans la ponctuation du pronotum, qui est caractéristique, je n'aurais pas hésité à le réunir à cette espèce.

Je n'ai vu que le type de Schönherr, individu frotté, chez lequel la poussière qui recouvrait les téguments a complètement disparu, de sorte qu'il est impossible d'en indiquer, même approximativement, la couleur. Cet exemplaire provient de Steven, qui l'avait capturé en Crimée (Tauria).

58. LIXUS JUNCII (Dahl) Sch.

Angustatus, niger, nitidus, pube grisea tenui pulvereque ochraceo tectus. Fronte fossulata. Antennis piceis, basi apiceque carneis; oculis breviter ovatis, nigris; rostro longitudine thoracis, cylindrico, arcuato, basi sat fortiter punctato; prothorace subconico, confertim parum profunde punctulato, pone oculos vix lobato, ante scutellum leviter impresso, vitta laterali albida ornato; elytris punctato-striatis, supra humeros et circa scutellum leviter impressis, apice attenuatis, acuminatis, linea utrinque laterali, nivea, decoratis.

Long. 9-15 mill.; lat. 2-3,5 mill.

Lixus juncii Boh. in Sch., III, p. 75, n° 84.

— *ascanoides* (Villa) Comolli, Descr. prov. Novocomi, n° 34.

— *conicollis* Boh. in Sch., III, 90, n° 118.

— *Chauwneri* Woll., Ins. Maderæ, p. 349.

Cette espèce varie autant que l'*ascanii* quant à la taille et aux dimensions en longueur et en largeur, mais la coloration de l'enduit pulvérulent est assez constante, à l'exception toutefois de la bordure latérale, qui passe d'un blanc pur au jaune ocracé.

J'ai vu un des individus égalant les plus grands *ascanii* et d'autres qui atteignaient au plus la taille d'un petit *filiformis*.

Le *L. juncii* est confondu dans beaucoup de collections avec l'*ascanii*, dont il a l'aspect, mais dont il est facile de le séparer par la ponctuation serrée et beaucoup plus faible du pronotum, et surtout par sa fossette interoculaire large et si profonde qu'elle fait paraître le front comme perforé.

Le mâle est ordinairement plus petit que la femelle; il a le rostre plus court et plus épais, l'insertion des antennes plus antérieure, et quelquefois, mais pas d'une manière aussi constante, la ponctuation des élytres plus forte.

L'*ascanoides* de Villa, dont je possède un individu qui m'a été donné par M. Antonio Villa lui-même, ne diffère en aucune façon du *juncii* type, et j'en dirai autant du *conicollis* Sch., qui n'est qu'un très-petit mâle de *juncii*. Quant au *Chauvneri* de M. Wollaston, son corselet est plus conique et plus rétréci en avant; en outre les élytres semblent plus planes et elles diminuent pour ainsi dire plus régulièrement de largeur à partir des épaules, ce qui fait paraître l'insecte plus atténué en avant et en arrière et peut au premier abord induire en erreur; mais il n'est pour moi qu'une variété très-remarquable du *juncii*, paraissant spéciale à l'île de Madère.

Toute l'Europe, principalement les contrées méridionales, le nord de l'Afrique et l'île de Madère.

59. LIXUS SCOLOPAX (Dej.) Sch.

Elongatus, cylindricus, niger, pubescens, dense flavescenti farinosus. Antennis obscure ferrugineis, clava obscuriore; oculis parvis, breviter ovatis, vix prominulis, nigris; rostro tenui, thorace longiore (♀), vix lon-

giore (♂), *subrecto, obtuse carinato, basi rugoso-striato; prothorace latitudine baseos brevior, anterieus angustior, pone apicem obsolete constricto, lateribus perparum rotundato-ampliato, supra confertim granulato, nigro, undique flavo pollinoso, utrinque linea sulphurea, ornato; elytris subtiliter punctato-striatis, cylindricis, apice obtuse rotundatis, interstitiis transversim striolatis, nigris, polline flavo undique tectis.*

Long. 10-18 mill.; lat. 2-4 mill.

Lixus scolopax Dej., Cat., 2^e édit., p. 273.

— — Boh. in Sch., III, p. 79, n^o 104.

— *barbarus* Boh. in Sch., VII, p. 432, n^o 33.

— *Sardiniensis* Boh. in Sch., VII, p. 470, n^o 133.

— *affinis* Lucas, Expl. scient. Alg., p. 439.

— *cynaræ* Graëlls, Mém. trav., etc., 1858, p. 124, tab. V, fig. 2.

Variat colore indumenti ferrugato vel rubro fuscescente, prothoracis lateribus albido vel luteo vittatis.

Le *L. scolopax* est extrêmement variable; sa taille surtout présente des différences extrêmes : j'en ai vu qui n'étaient pas plus grands que des *L. mucronatus* de moyenne dimension, et d'autres qui étaient aussi allongés que les plus grands *iridis* (*turbatus*). La couleur de l'enduit est le plus généralement d'un jaune soufre, mais elle est quelquefois couleur de rouille ou d'un rouge un peu brunâtre; chez ceux qui sont rougeâtres en dessus, le dessous du corps est d'un blanc un peu rouillé.

Le mâle est généralement plus petit et plus ramassé que la femelle; il a le rostre un quart plus court, plus épais, plus rugueux; les antennes composées d'articles plus robustes, moins allongées; l'insertion antennaire plus antérieure, etc.

Le rostre n'est pas toujours fait comme je l'ai décrit : quelquefois il ne présente pas de traces des deux sillons qui bordent la carène médiane et il semble partout également rugueux-striolé; d'autres fois l'extrémité est presque lisse à partir de l'insertion antennaire; entre ces deux extrêmes on trouve tous les intermédiaires. Le pronotum est généralement comme

je l'ai indiqué, mais il n'est pas rare de trouver des individus chez lesquels il est cylindrique dans sa moitié postérieure et plus ou moins rétréci en avant; en outre ses granulations varient un peu de grosseur, la longueur relative des élytres est aussi très-variable; mais aucune de ces différences n'est constante, et quand on a comme moi sous les yeux un nombre considérable de *L. scolopax*, on est convaincu qu'il est impossible d'y voir autre chose que des variations dépendant probablement des conditions dans lesquelles les larves se sont développées, car il n'est pas même possible de les rattacher aux différences sexuelles.

Le *L. Sardiniensis* Sch. ne présente avec le *scolopax* d'autre différence que d'avoir le corselet bordé de blanc au lieu de jaune. Son *L. barbarus* est fondé sur un exemplaire de très-grande taille, originaire de Barbarie, qui fait partie de la collection de Germar, appartenant au Musée de Hales, et que j'ai pu étudier grâce à l'obligeance de M. Kraatz. Le *L. affinis* de notre collègue Lucas, dont j'ai vu aussi les types au Muséum, est identique au *barbarus*. Quant au *cynaræ* de M. Graëlls, il n'est assurément qu'une variété du *scolopax*. Toutefois cette variété est assez singulière en ce que les téguments sont d'un noir brunâtre avec les tibias et les tarses plus clairs, quoique cependant on rencontre aussi des *cynaræ* dont les téguments sont aussi noirs que ceux des *scolopax* vrais. Je dois signaler aussi que tous les *cynaræ* authentiques qui m'ont été communiqués sont dépouillés de leur poussière, et M. Graëlls, qui a décrit assez longuement cette espèce, ne dit pas un mot de cet enduit, qu'il n'a pas vu probablement, mais qui, à mon avis, doit certainement exister sur les individus frais.

Europe méridionale et nord de l'Afrique.

60. LIXUS SULPHURATUS Sch.

Elongatus, cylindricus, niger, pube brevi grisea, pulvereque sulphureo dense indutus. Antennis rufescentibus, articulo secundo funiculi tertio plus duplo longiore; rostro longo, subcylindrico, arcuato, basi striolato-ruguloso; thorace subconico latitudine maxima brevior, subtiliter creberrime granulato, sat dense sulphureo pollinoso, ad latera, linea recta dilute sul-

phurea ornato ; *elytris tenue punctato-striatis, sulphureo pollinosis, apice obtusis, interstitiis planis transversim vix striolatis.*

Long. 16 mill.; lat. 4 mill.

Lixus sulphuratus Boh. in Sch., p. 74, n° 96.

J'ai laissé subsister cette espèce à regret, car je suis presque convaincu qu'elle n'est autre chose qu'une variété du *scolopax*, dont elle ne diffère absolument que par la couleur de l'enduit pulvérulent répandu d'une manière uniforme et sans aucune trace de mouchetures, par les granulations du pronotum plus nombreuses, plus serrées et presque moitié plus petites, et les élytres plus faiblement striées-punctuées, plus finement striolées dans les intervalles.

Je n'ai vu que deux individus, le type de Schönherr, provenant de la Perse, où il avait été capturé par Faldermann, et un autre appartenant à M. Reiche et originaire du Caucase. Dans la deuxième partie de son travail, Schönherr donne aussi la Sicile pour patrie à son *sulphuratus*, mais il a dû faire erreur, car parmi un très-grand nombre de *L. scolopax* provenant de cette île, je n'en ai pas rencontré un seul qui pût se rapporter au *sulphuratus*, dont le caractère le plus saillant consiste, comme je l'ai dit, dans le nombre et la petitesse des tubercules du pronotum.

61. LIXUS LUTESCENS Cap.

Elongatus, cylindricus, niger, pube grisea pulvereque luteo dense indutus; oculis parvis, ovatis, vix prominulis; antennis basi rufescentibus, articulo secundo, tertio plus duplo longiore; rostro brevior, crassior, subcylindrico, vix arcuato, basi carinato ibique bisulcato, thorace subconico, longitudine maxima latiore, minus subtiliter crebre granulato, sat dense luteo vel aurantiaco pollinoso, linea media vittaque laterali dilute flavis, ornato; elytris abbreviatis, striato-punctatis, fasciculis luteis vel aurantiacis dense variegatis, sutura basi, limboque externo flavo pollinosis.

Long. 11-16 mill.; lat. 2-5 mill.

Ressemble extrêmement au *scolopax*, mais toujours plus large, ce qui

le fait paraître plus écourté; son rostre est plus épais, un peu moins long, strié de chaque côté de la carène comme dans le *scolopax*, mais généralement plus rugueux à l'extrémité.

Le pronotum est conformé comme dans cette espèce, mais il est plus transverse; les élytres sont plus larges et plus courtes.

La couleur de l'enduit pulvérulent est toujours d'un jaune un peu rougeâtre sur le corselet et quelquefois sur les élytres; la bordure latérale du premier est d'un jaune clair ainsi que la marge extérieure des élytres, mais cette dernière est bien moins nettement indiquée; enfin il existe à la base de la suture une tache allongée de couleur jaune qui ne se trouve pas chez le *scolopax*. Malgré ces différences, lorsque l'insecte est frotté il est tellement semblable à certaines variétés de ce dernier, qu'il est presque impossible de l'en séparer.

Peut-être est-ce cette espèce que Dahl désignait sous le nom de *scutellaris*, mais je n'en suis pas certain.

Sicile, Dalmatie, Caucase, Asie mineure, île de Chypre.

62. LIXUS NUBIANUS (Chevrolat) Cap.

Olongus, niger, pube vel squamositate depressa, albida densissima undique tectus, fusco lineatus. Oculis oblongo-ovatis haud prominulis, nigris. Antennis longitudine thoracis, fuscis, basi rufescentibus; rostro brevi, crassiore, valde remoteque punctato, obsolete carinato, albido piloso, lateribus lineaque media fuscis; prothorace subquadrato, antice angustato, longitudine maxima brevior, pone oculos lobato, basi profunde bisinuato, supra minus dense variolosopunctato, superficie reliqua subtiliter punctulato, ante scutellum impresso, nigro, albido piloso, fusco trivittato; scutello magno, exserto, nigro, nitido; elytris oblongis valde profundeque punctato-striatis, apice vix dehiscentibus, mucronatis, interstitiis coriaceis, albido squamosis, fusco quadrilineatis.

Long. 11-14 mill.; lat. 2-3 mill.

Tête médiocre, un peu enfoncée dans le prothorax, densément pointillée, noire, recouverte d'une pubescence blanche très-serrée, ordinaire-

ment lissée de brun au milieu ; yeux ovales-oblongs , subdéprimés , noirs.

Rostre plus court que le pronotum, assez robuste, marqué de gros points écartés , finement pointillé dans les intervalles , obsolètement caréné, noir, recouvert d'une pubescence blanchâtre très-serrée, avec le milieu et les côtés d'un noir brun ; fossette interoculaire remplacée par un gros point ; sillon nasal allongé, superficiel, à peine visible.

Antennes assez robustes, un peu plus longues que le prothorax, insérées vers le milieu du rostre, d'un rouge sombre à la base, noires à l'extrémité, recouvertes d'une fine pubescence blanchâtre ; premier et deuxième article du funicule courtement obconiques, le premier un peu plus long et un peu plus épais que le deuxième, les quatre suivants très-courts, serrés, le septième un peu plus grand, élargi au sommet. Massue ovale-oblongue, acuminée au sommet, densément couverte d'un enduit crétacé.

Prothorax environ un quart plus court que large, presque en rectangle transversal, rétréci en avant, assez fortement lobé derrière les yeux, profondément bisinué à son bord postérieur, avec le milieu très-saillant en arrière, médiocrement convexe en dessus, légèrement déprimé au devant de l'écusson, parsemé de gros points varioloïques, plus serrés sur les côtés, très-finement pointillé dans les intervalles ; noir, recouvert d'une pubescence blanchâtre très-épaisse, orné en outre de cinq bandes longitudinales de couleur brune : une au milieu, les quatre autres situées en dessus et en dessous des côtés. Écusson grand, ovale, très-saillant, noir brillant.

Élytres allongées, pas plus larges que le prothorax à la base, environ trois fois aussi longues que lui, ayant leur plus grande largeur aux épaules, légèrement comprimées latéralement derrière celles-ci, diminuant insensiblement de largeur depuis ce point jusqu'aux trois quarts postérieurs de leur longueur, atténuées ensuite plus fortement et progressivement jusqu'à l'extrémité, où elles sont un peu déhiscentes et où elles se terminent séparément en pointe assez aiguë ; médiocrement convexes en dessus, faiblement déprimées au-dessus des épaules et autour de l'écusson, échancrées ensemble à leur base ; fortement et profondément ponctuées-striées, chagrinées dans les intervalles, noires, revêtues d'écailles piliformes blanchâtres, serrées et appliquées, avec quatre bandes longitudinales brunes situées sur les deuxième, quatrième et huitième intervalles, celles des sixième et huitième envahissant le septième interstrie.

Dessous du corps parsemé de gros points varioloïques sur la poitrine, simplement chagriné sur l'abdomen, noir, recouvert d'une pubescence écailleuse blanchâtre très-serrée, avec quelques petits points dénudés noirs sur le ventre et trois taches de même couleur, beaucoup plus grandes, sur le milieu des trois derniers segments.

Pieds médiocres, entièrement recouverts, à l'exception des crochets des ongles, de squamules blanchâtres; cuisses antérieures assez fortement en massue, les postérieures très-faiblement; tibias courts, assez robustes, les antérieurs un peu sinués en dedans avant l'extrémité, terminés par un mucro longitudinal assez développé; tarses plus longs que les tibias, leurs trois premiers articles progressivement plus dilatés, le quatrième plus long que les précédents réunis; crochets médiocres, rougeâtres, soudés seulement à leur base.

Se rencontre en Égypte et en Nubie. Un individu de la collection de M. Émile Deyrolle est indiqué comme originaire de Grèce, mais je suis porté à croire cette indication comme erronée.

63. LIXUS CARDUI Oliv.

Oblongus, niger, pube cinerea pulvereque flavo adpersus. Antennis tarsisque fusco ferrugineis; oculis oblongo-ovatis, subdepressis, nigris; fronte depressa; rostro longitudine thoracis, arcuato, confertim ruguloso punctulato, basi obsolete sulcato; thorace subconico, antice transversim profunde constricto, confertim minus subtiliter granulato, flavescenti quadri-lineato; elytris flavo-tessellatus, subtiliter minus crebre punctato-striatis, interstitiis transversim rugulosis.

Long. 9-14 mill.; lat. 2,6-5 mill.

Lixus cardui Oliv., Ent., V, p. 250, n° 254, tab. 30, fig. 454.

— *pollinosus* Germ., Ins. sp., I, p. 394, n° 532.

La femelle est habituellement plus développée que le mâle. Elle a le rostre plus allongé, l'insertion antennaire plus postérieure, la villosité de la poitrine moins longue, etc.

Cette espèce présente quelques variations dans la ponctuation du rostre, la forme du pronotum plus ou moins conique, la grosseur des granulations de cet organe et les rides des intervalles des élytres; mais il est toujours facile de la séparer de ses voisines.

Quelques individus ont les bandes du milieu du pronotum rougeâtres, d'autres, surtout ceux qui sont plus développés, présentent sur cet organe une petite ligne élevée et lisse.

On la trouve sur différentes espèces de Carduacées.

Europe méridionale, nord de l'Afrique, Caucase, Perse, Asie mineure.

J'ai vu dans quelques collections, sous le nom de *cynarophilus* Graëlls, un *Lixus* qui ne me paraît être qu'une variété du *cardui*, mais qui diffère cependant sensiblement du type.

Il est plus étroit, bien moins rugueux sur le rostre et les élytres; le rostre est visiblement caréné à la base, les tubercules du prothorax sont plus petits et beaucoup plus nombreux, les points des stries des élytres plus réguliers et mieux marqués, le ventre plus finement pointillé, enfin la pubescence plus fine.

Les exemplaires de cette variété, qui proviennent de M. Graëlls, avaient les téguments d'un brun un peu rougeâtre; mais j'en ai vu d'autres du nord de l'Afrique, de Syrie, de Sicile et même du midi de la France, qui étaient complètement noirs.

64. LIXUS FILIFORMIS Fab.

Sublinearis, niger, pube cinerea pollineque flavescente adpersus. Antennis tarsisque rufo ferrugineis; oculis ovatis, subdepressis, nigris; fronte planata; rostro graciliore, longitudine thoracis, arcuato, confertissime ruguloso-punctulato; thorace conico, antice transversim canaliculato, confertim subtilius granulato, nec non in disco punctulato, flavescente quadri-lineato; elytris sublinearibus evidentius striato-punctatis, interstitiis transversim rugulosis, flavo tessellatis.

Long. 7-11 mill.; lat. 2-3 mill.

Lixus filiformis Fab., Syst. Eleuth., II, p. 501, n° 15.

— — Boh. in Sch., III, p. 76, n° 99.

Curculio hæmatocerus Germ., Voy. en Dalm., p. 231, n° 265.

Lixus constrictus Boh. in Sch., III, p. 78, n° 101.

Presque linéaire, noir, parsemé de taches d'un jaune verdâtre, formées par des fascicules de poils assez serrés.

Espèce très-voisine du *cardui* et même assez difficile à distinguer des petits individus de cette espèce.

On la reconnaîtra aux caractères suivants : elle est toujours plus allongée et plus étroite ; les élytres sont proportionnellement plus longues, les yeux un tiers plus petits ; le pronotum est, comme celui du *cardui*, couvert de granulations, mais celles-ci sont beaucoup plus faibles et plus nombreuses, et, de plus, elles sont entremêlées de petits points qui souvent envahissent tout le disque. Les stries des élytres sont plus larges, plus profondes, mieux limitées, leur ponctuation est plus apparente, plus serrée, plus régulière, formée de points presque carrés, séparés seulement par une petite crête. La ponctuation de l'abdomen est aussi plus faible et moins rugueuse, surtout sur les côtés et à l'extrémité.

Le *L. constrictus* de Schönherr ne me paraît pas différer du *filiformis*. Le type est une femelle de moyenne taille, ayant le rostre plus effilé, comme il l'est généralement dans ce sexe, et le pronotum ponctué sur son disque, granuleux à la base, ainsi que je l'ai signalé chez le *filiformis*. Il faut remarquer en effet que Boheman a fait erreur en indiquant *seulement* des granulations sur le pronotum du *filiformis* : on y rencontre toujours, au moins sur le milieu du disque, de petits points très-rapprochés.

Europe méridionale, Asie occidentale et nord de l'Afrique.

65. LIXUS FLAVESCENS Sch.

Perparum elongatus, cylindricus, niger, cinereo pubescens et flavescens pollinosus. Antennis nigro-piceis, basi rufescentibus; oculis oblongis, minus subtiliter areolatis, nigris; rostro thorace brevior, subcylindrico, parum arcuato, subtiliter punctulato, apice lævigato, flavescens pollinosus; thorace latitudine baseos sæpius brevior, subconico, antice leviter constricto, pone oculos valde lobato, basi bisinuato, ante scutellum impresso, subtiliter varioloso-punctato, nigro, undique, ad latera præsertim, læte sulphureo

pollinoso; elytris cylindricis, apice obtuse rotundatis, striato-punctatis, interstitiis subtilissime coriaceis, undique, ad latera præsertim, late sulphureo pollinosi.

Long. 7-11 mill., lat. 1,5-3 mill.

Lixus flavescens Boh. in Sch., III, p. 74, n° 97.

— *aberratus* Boh. in Sch., III, p. 85, n° 111.

— *virens* (Bartels) Boh. in Sch., III, p. 85, n° 112.

— *favens* Boh. in Sch., III, p. 87, n° 114.

— *atriplicis* Becker in litt.

Cylindrique, peu allongé, noir, recouvert partout d'une très-fine pubescence cendrée et d'un enduit pulvérulent d'un jaune de soufre un peu verdâtre.

Cette espèce varie énormément pour la taille, la largeur du corps, la longueur respective des élytres et du corselet, la ponctuation du thorax, etc. Quelquefois les pattes sont entièrement noires ou noirâtres, à l'exception des ongles; d'autres fois les tibias et les tarses sont d'un rouge plus ou moins rembruni, plus rarement d'un rouge clair. Les points varioloïques du pronotum sont rarement bien apparents et ordinairement visibles seulement sous un certain jour; mais chez quelques individus ces points sont mieux marqués, et dans ce cas les rugosités du thorax sont moins prononcées; chez d'autres on aperçoit des traces d'une carène à la base du rostre, ou bien une petite ligne élevée au milieu du disque du pronotum.

Le mâle a le rostre plus court, plus robuste et plus visiblement pointillé que chez la femelle, où il est mince et presque lisse. Il a l'insertion antennaire plus antérieure, le pronotum plus rugueux, les intervalles des élytres plus chagrinés, etc.

La couleur de l'enduit pulvérulent varie du jaune soufre pâle au jaune de chrome et même au jaune orangé en passant par les teintes intermédiaires.

Schönherr a fait quatre espèces avec le *Lixus flavescens* :

1° Le *flavescens* type est un gros mâle à pattes noires, à élytres relativement courtes;

2° Le *L. aberratus*, autre mâle à forme un peu plus élancée, à pronotum et élytres plus allongés et tarses d'un rouge pâle ;

3° Le *L. virens* (un mâle également), qui ne diffère du type que par une forme un peu moins ramassée et les élytres relativement plus longues et plus visiblement striées-punctuées ;

4° Le *L. favens*, une femelle de taille moyenne qui offre tous les caractères que j'ai indiqués pour ce sexe.

Quant au *Lixus* répandu dans les collections sous le nom d'*atriplicis* Becker, c'est identiquement la même espèce avec toutes ses variétés de forme, de taille, etc.

Le *L. flavescens* habite les bords de la Méditerranée, de la mer Noire et de la mer Caspienne, ainsi que la Perse. Dans les environs de Sarepta il paraît vivre sur une espèce d'*Atriplex* ; dans le midi de la France on le prend sur le *Portulaca maritima*, plante sur laquelle je l'ai trouvé moi-même dans les environs d'Alger.

66. LIXUS ZOUBKOFFII Sch.

Elongatus, cylindricus, niger, cinereo pubescens, rufescente pollinosus. Antennis tarsisque obscure ferrugineis; oculis oblongis, haud prominulis, nigris; rostro thorace brevior, subcylindrico, subarcuato, subtilissime punctulato, in mare dense pubescente; thorace latitudine baseos brevior, subconico, anterieus angustato, pone oculos lobato, basi bisinuato, supra sat crebre ruguloso-punctato, rufescente pollinoso, linea media lateribusque dense, pallido vel flavo pollinoso; elytris cylindricis, apice obtuse rotundatis, striato punctatis, interstitiis subtilissime coriaceis, rufescente pollinoso, margine externo late flavo pollinoso.

Long. 9-12 mill.; lat. 2,5-3 mill.

Lixus Zoubkoffii Boh. in Sch., III, p. 86, n° 113.

Cette espèce ressemble tellement à la précédente qu'il est impossible de l'en distinguer autrement que par la couleur de l'enduit pulvérulent et le dessin que cet enduit forme sur les élytres.

Il est toutefois un peu plus grand que le *flavescens*, et tous ceux que

j'ai vus avaient en outre une petite carène à la base du rostre et la fossette interoculaire plus linéaire.

La couleur du revêtement est en dessus d'un brun rougeâtre, avec les côtés du corselet, la marge extérieure des élytres et leur côté sutural bordés de blanc; le corselet a de plus une ligne médiane blanchâtre. La bordure latérale du corselet et des élytres est parfaitement limitée et n'a aucune ressemblance avec ce qu'on observe chez le *flavescens*.

En dessous l'enduit est blanc, avec les côtés de la poitrine et de l'abdomen de couleur orangée ou rouge brunâtre.

Le type de Schönherr est une femelle qui a les tibias et les tarses d'un rouge brun; tous les autres exemplaires que j'ai vus les avaient presque noirs.

Bords de la mer Caspienne.

67. LIXUS INCANESCENS Sch.

Elongatus, niger, tenue cinereo pubescens, ochraceo vel ferrugineo pollinosus. Antennis, tibiis tarsisque plus minusve ferrugineis; oculis ovatis, depressis, nigris; rostro vix longitudine thoracis, subtenui, cylindrico, vix arcuato, nigro, basi ruguloso, subtiliter punctulato; thorace subconico, latitudine baseos haud brevior, antérieus angustato, pone oculos lobato, postice sat profunde bisinuato, ante scutellum lobato, supra confertim varioloso punctato, superficie interjecta coriaceo, nigro, ochraceo vel ferrugineo pollinoso, vitta laterali albida ornato; elytris elongatis, apice obtusis, sat profunde striato-punctatis, pulvere ferrugineo indutis, margine externo pallido.

Long. 6-9 mill.; lat. 1,6-2,2 mill.

Lixus incanescens Boh. in Sch., III, p. 90, n° 117.

— *salsolæ* Becker in litt.

Ressemble à un petit *juncii*, mais n'a pas la fossette frontale énorme de

ce dernier, ni la bordure marginale des élytres aussi bien limitée. Les différences sexuelles sont les mêmes.

Varie, comme tous les *Lixus*, par la taille, la longueur respective du thorax et des élytres, le plus ou moins de profondeur des points du corselet et des stries des élytres, etc. En dessus, la couleur du revêtement est quelquefois d'un jaune pâle; d'autres fois elle est couleur de brique; en dessous elle est toujours d'un blanc ferrugineux assez pur.

L'espèce s'est répandue depuis peu dans les collections, grâce aux envois du botaniste Becker, qui lui avait donné le nom de *salsolæ*, tiré très-probablement de la plante sur laquelle il la rencontrait.

Perse, Russie méridionale.

68. LIXUS CINERASCENS Sch.

Elongatus, niger, subnitidus, tenuissime cinereo-pubescens. Antennis, geniculis, tibiis tarsisque ferrugineis; oculis ovatis, subdepressis, nigris; rostro thorace vix brevior, crassiusculo, parum arcuato, obsolete carinato, nigro, sat profunde punctulato; thorace subcylindrico, latitudine baseos haud brevior, anterieus angustato, basi profunde bisinuato, pone oculos haud lobato, a basi ultra medium vix canaliculato, sat crebre subvariolooso-punctato, nigro, pube tenui cinerea adperso, vitta laterali albida ornato; elytris elongatis, apice attenuatis ibique subacutis, sat profunde punctato-striatis.

Long. 9 mill.; lat. 3 mill.

Lixus cinerascens Boh. in Sch., III, p. 89, n° 416.

Ressemble extrêmement à la variété *ruficornis* de l'*acutus*; mais les élytres sont simplement un peu aiguës à l'extrémité et pas du tout mucronées; en outre les points varioloïques du pronotum sont un peu plus distincts que dans le *ruficornis*; malgré cela je crois qu'on serait dans le vrai en le rapportant à cette variété, dont j'ai vu plus d'un individu avec l'extrémité des élytres bien moins mucronée que ne l'indique M. Boheman dans sa description.

Je n'ai vu que le type de Schönherr, frotté au point qu'il ne reste plus

aucun vestige de l'enduit pulvérulent qui le recouvrait. C'est un mâle dont les téguments sont d'un noir de poix un peu brillant avec le repli des élytres rougeâtre, ce qui se rencontre souvent chez l'*acutus*.

Taurie et Russie méridionale, suivant Schönherr.

69. LIXUS KRAATZI Cap.

Oblongus, curtus, niger, pube tenui grisea pulvereque ochraceo flavescenti, indutus. Antennis brevibus, piceo rufis; oculis obliquis, oblongis, angulo infero acutis, depressis, nigris; rostro thorace brevior, medio incrassato, evidentius arcuato, ruguloso-punctato, nigro, pulvere, basi miniato, antice pallidior, tecto; thorace subconico, latitudine maxima sensim brevior, pone oculos valde lobato, basi sat profunde bisinuato, angulis posticis acutis, supra convexo, minus dense varioloso-punctato, superficie interjecta subtilissime coriacea, ferrugine pulvere, linea media obsoleta vittaque laterali pallide ochraceis, ornato; elytris oblongis, basi singulatim obtuse rotundato-productis, apice obtusis, striato-punctatis, ochraceo flavescente pulvereis; unguis liberis.

Long. 5,5 mill.; lat. 2 mill.

Oblong, un peu écourté, noir, recouvert d'une pubescence fine grisâtre et d'un enduit ocracé pâle passant au rouge sur le pronotum et le rostre.

Tête petite, enfoncée dans le corselet, ruguleusement pointillée, noire, recouverte d'un enduit pulvérulent rouge carmin, qui, autour des yeux, est jaune ocracé; ces derniers oblongs, un peu obliques, aigus à l'angle inférieur, déprimés, noirs. Rostre plus court que le pronotum, assez épais, cylindrique, recourbé, ruguleusement pointillé, noir, couvert d'un enduit pulvérulent très-épais, d'un rouge carmin à la base, jaune ocracé au sommet, qui ne permet pas de reconnaître s'il existe une fossette interoculaire ou un sillon nasal.

Antennes courtes, assez épaisses, couleur de poix, insérées au milieu du rostre; article basilaire très-court, entièrement logé dans le scrobe qui est profond et brusquement courbé en dessous; premier article du funicule courtement obconique, à peine plus long que large, les cinq suivants très-courts, serrés, augmentant progressivement de largeur, le

septième plus élargi au sommet que les précédents, appliqué contre la massue qui est grande, allongée, médiocrement renflée, acuminée au sommet.

Prothorax d'un quart plus court que large, à peu près conique, plus étroit en avant, fortement lobé derrière les yeux, profondément bisinué à la base, avec les angles postérieurs et le lobe médian assez saillants en arrière, peu convexe en dessus, marqué de points varioloïques de moyenne grosseur assez rapprochés, très-finement chagriné dans les intervalles, noir, recouvert d'une poussière couleur de brique, orné en outre d'une ligne médiane obsolète et d'une bordure latérale de couleur ocracée pâle. Écusson enfoncé, invisible.

Élytres oblongues, un peu plus larges que le pronotum aux épaules, subparallèles ensuite jusqu'aux deux tiers de leur longueur, puis diminuant progressivement de largeur et terminées en s'arrondissant, arquées séparément à la base, un peu déprimées au-dessus des épaules et derrière l'écusson, convexes en dessus, assez fortement striées-punctuées, les stries mieux marquées à la base et à l'extrémité, noires, revêtues d'une fine pubescence grisâtre et d'un enduit pulvérulent d'un jaune ocracé; à la fin du cinquième intervalle, une sorte de calus suivi d'une dépression transversale.

Dessous du corps noir, marqué sur la poitrine et les côtés des deux premiers arceaux de l'abdomen de points varioloïques semblables à ceux du pronotum, mais plus écartés; ruguleusement pointillé sur le milieu du ventre, recouvert d'un enduit pulvérulent d'un jaune ocracé pâle.

Pieds assez robustes, pubescents et colorés comme le dessous du corps; cuisses renflées en massue, les antérieures un peu plus fortement; tibias courts, assez épais, un peu élargis vers le sommet, droits, rougeâtres; tarses grands, fortement dilatés, rougeâtres, leur quatrième article à tige au moins aussi longue que les trois précédents réunis; ongles médiocres, libres.

Je n'ai vu d'autre individu que celui que je viens de décrire et qui paraît être un mâle. Il appartient à M. Kraatz et provient de Sarepta.



ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Natura maxime miranda in minimis.

Cinquième série.

TOME CINQUIÈME

1875. — QUATRIÈME TRIMESTRE.

(Il paraît quatre cahiers par an.)

Avis. M. le Trésorier (rue Saint-Placide, 52) prie instamment ses collègues, en retard, de vouloir bien lui faire parvenir, aussitôt que possible *et sans frais*, le montant de leur cotisation pour l'année 1876. Le 1^{er} trimestre des Annales de ladite année, actuellement sous presse, devant paraître prochainement.

PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ

M. LUCIEN BUQUET

rue Saint-Placide, 52 (Faub. Saint-Germain).

26 AVRIL 1876.

TABLE DES MATIÈRES DU 4^e TRIMESTRE 1875.

	Pages
SIGNORET (Victor). Essai sur les Cochenilles ou Gallinsectes (Homoptères-Coccides), 16 ^e partie : Groupe des Monoplébités (suite). — Planches 8 et 9 (XVIII ^e et XIX ^e des Coccides).	353
(La planche 9 a paru dans le 3 ^e trimestre.	
— Id., 17 ^e partie. — Planches 10 et 11 (XX ^e et XXI ^e des Coccides).	374
PIOCHARD DE LA BRÛLERIE (Charles). Catalogue raisonné des Coléoptères de Syrie et de l'île de Chypre, 1 ^{re} partie : Famille des <i>Carabides</i> (suite)	395
CAPIOMONT (feu). Travail revu par C.-E. LEPRIEUR (3 ^e mémoire). Monographie des <i>Lixus</i> , 4 ^e partie (fin).	449
— Description d'une nouvelle espèce d' <i>Hypera</i> (<i>H. proxima</i>).	467
BIGOT (J.-M.-F.). Diptères nouveaux ou peu connus (5 ^e partie) : VI. Espèces exotiques nouvelles des genres <i>Sphixea</i> (Ron-dani) et <i>Volucella</i> (auctorum).	469
— VII. Espèces nouvelles du genre <i>Cyphomyia</i>	483
BAR. Planche 5, coloriée, relative au mémoire sur les Lépidoptères de la Guyane française, inséré dans le 3 ^e trimestre.	
DESMAREST (Eugène), BEDEL (Louis), SIMON (Eugène) et GAULLE (Jules DE). Bulletin des séances et Bulletin bibliographique (séances de Septembre (fin), Octobre, Novembre et Décembre 1875). CCLXVII à CCXXVI	
DESMAREST (Eugène). Liste des Membres de la Société pour l'année 1875.	CCXXVII
LUCAS (H.). Table alphabétique et analytique des matières contenues dans le volume de 1875.	CCLV
— Table alphabétique par noms d'auteurs des mémoires contenus dans ce volume.	CCLXXXI
BEDEL (Louis). Table du Bulletin bibliographique de l'année 1875	CCXCI
Extrait du Règlement.	CCXCV
Membres du Bureau et indication des séances pour l'année 1876.	CCXCVI

—
Monographie des LIXUS

4^e PARTIE.

Par feu CAPIOMONT,

MISE EN ORDRE D'APRÈS LES MANUSCRITS DE L'AUTEUR

Par M. C.-E. LEPRIEUR.

—————
(Séance du 12 Novembre 1873.)
—————

70. LIXUS TRICOLOR (Hochhut) Cap.

Elongatus, niger, griseo-pubescens, cinnamomeo pulvereus, aurantiaco albidoque variegatus. Antennis rufo piceis; oculis ovatis, depressis, nigris; rostro thorace longiore, subtenui, cylindrico, arcuato, rugoso-striolato (♂); subtiliter punctulato (♀); thorace subconico, latitudine maxima brevior, anterius angustato, pone oculos lobato, basi sat profunde bisinuato, pone scutellum obsolete canaliculato, supra remote varioloso-punctato, superficie undique coriaceo, nigro, pulvere rubro cinnamomeo tecto, linea media fusca vittaque laterali utrinque nivea, ornato; elytris oblongis, punctato-striatis, apice longe acuminatis, dehiscentibus, cinnamomeo pulvereis, macula transversa subtriangulari, fusca, communi, pone medium, fascia,

(1) Voir pour le 1^{er} mémoire (*Rhinocyllides*) : Annales 1873, p. 273. — 2^e mémoire (*Larinus*), 1^{re} partie : Annales 1874, p. 49; 2^e partie, p. 283. — 3^e mémoire (*Lixus*), 1^{re} partie : Annales, 1874, p. 469; 2^e partie : Annales 1875, p. 41; 3^e partie : Annales 1875, p. 257.

que obliqua albida, intus dentata, ornatis; sutura usque ad medium late aurantiaco pulverea.

Long. 9-12 mill.; lat. 2,5-3,5 mill.

Lixus tricolor Hochhut, inéd., in coll. comitis Mniszeck.

— *bispinus* Kindermann, inéd., Id.

Fort jolie espèce, très-remarquable par la couleur de son revêtement et le dessin qu'il forme sur les élytres.

Tête petite, déprimée entre les yeux, très-finement pointillée, noire, revêtue d'un enduit pulvérulent d'un rouge cannelle, passant au carmin sur le front et le rostre; yeux petits, ovales-oblongs, déprimés, noirs.

Rostre un peu plus grand que le pronotum, un peu épais (♂), plus long et plus effilé (♀), cylindrique, arqué, assez grossièrement striolé-punctué (♂), très-finement pointillé (♀), noir, coloré comme la tête entre les yeux; fossette interoculaire assez grande, ovalaire, profonde; sillon nasal oblong, superficiel.

Antennes assez grêles, d'un rouge clair, avec la massue obscure, insérées vers le milieu du rostre; premier et deuxième article du funicule assez allongés, obconiques: le premier un tiers plus long et plus large que le deuxième, les cinq suivants plus courts que larges (les deux derniers progressivement plus élargis), le septième appliqué contre la massue, qui est assez forte et ovale allongé, arrondie au sommet.

Prothorax obconique, un peu plus court que large, environ un tiers moins large en avant qu'en arrière, avec les côtés très-légèrement arqués, lobé derrière les yeux, profondément bisinueux à la base, avec les angles postérieurs et le lobe médian un peu saillants en arrière, peu convexe en dessus, faiblement canaliculé en avant de l'écusson, marqué de points varioloïques assez profonds et médiocrement serrés, ruguleusement chagriné dans les intervalles, noir, recouvert d'une poussière d'un rouge cannelle, orné en outre au milieu d'une petite ligne longitudinale rembrunie et de chaque côté à la marge extérieure d'une bande assez étroite, d'un blanc pur; écusson enfoncé, invisible.

Élytres oblongues, plus larges aux épaules que le pronotum à sa base, environ trois fois et demie aussi longues que lui, parallèles sur les côtés, à partir des épaules jusqu'aux deux tiers de leur longueur, puis rétrécies peu à peu et très-fortement à l'extrémité, où elles sont déhiscentes et ter-

minées par un mucro long et pointu ; arrondies chacune séparément en avant, médiocrement convexes en dessus, déprimées transversalement près de la base, offrant un petit calus à la fin du cinquième intervalle et une sorte de petite côte qui part de ce calus pour aboutir à l'extrémité du mucro ; assez fortement ponctuées-striées, les points des stries assez rapprochés, finement chagrinées dans les intervalles, recouvertes d'un enduit pulvérulent offrant le dessin suivant : 1° une bande blanche mal limitée, étroite et marginale dans sa première moitié, dilatée ensuite au point de couvrir la moitié de chaque élytre, puis se rétrécissant à partir du calus pour se prolonger jusqu'à l'extrémité de leur pointe terminale ; 2° une bande suturale de couleur orange qui va depuis la base jusqu'au milieu de la longueur et s'étend de chaque côté jusqu'à la deuxième strie ; elle est mal limitée sur les bords et en arrière et plus apparente en avant ; 3° un pen après le milieu une tache commune, transversale, subtriangulaire, d'un rouge brunâtre. Le reste des élytres est rouge cannelle.

Dessous du corps noir, très-finement et très-densément pointillé sur l'abdomen, plus ruguleusement sur la poitrine, recouvert d'une pubescence cendrée assez épaisse formant deux rangées de touffes de poils sur les côtés des segments deuxième, troisième et quatrième de l'abdomen et une seule sur les côtés du cinquième, revêtu en outre d'une poussière blanchâtre plus cendrée sur les parties latérales. Ventre traversé dans toute sa longueur par une ligne médiane noirâtre.

Pieds assez grêles, noirâtres, avec les genoux, l'extrémité des tibias et les tarses d'un rouge ferrugineux, pubescents et colorés comme le dessous du corps et les cuisses annelées de blanc un peu avant l'extrémité ; cuisses légèrement en massue, les antérieures un peu plus fortement ; tibias courts, droits, ceux de devant un peu sinués en avant et en arrière en dedans et présentant quelques petites dents avant le sommet ; tarses à peu près de la longueur des cuisses, à trois premiers articles progressivement plus dilatés, le quatrième muni d'une tige forte, un peu arquée, et de crochets assez longs, recourbés.

La femelle a le rostre d'un quart plus long et moitié plus étroit que celui du mâle, et il est si faiblement pointillé qu'il paraît à peu près lisse. En outre l'insertion antennaire est moins antérieure et les articles des antennes sont plus grêles et plus allongés.

J'ai vu deux mâles et une femelle de cette espèce. Ils appartiennent tous à M. le comte de Mniszech et proviennent de la Russie asiatique. Deux, de petite taille (♂ et ♀), sont originaires de l'Altai ; le troisième a été rap-

porté de la Songarie : bien que ce dernier ait les mucros des élytres plus courts et plus connivents et qu'il soit au moins d'un tiers plus grand, je ne doute pas qu'il appartienne à la même espèce.

71. LIXUS NUBILOSUS Sch. in mus.

Oblongus, cylindricus, nigro-piceus, pube tenui cinerea, et pulvere silaceo ochraceoque variegatus; rostro brevi, subconico, recto, basi carinato, ibique obsolete bisulcato, rugoso; oculis magnis, subovatis, angulo inferno acutis, subdepressis nigris; thorace conico, remote varioloso-punctato, superficie reliqua coriaceo, pone oculos lobato, basi canaliculato, utrinque transversim biimpresso, pulvere ochraceo silaceoque variegato, lateribus silaceo pulvere; elytris punctato-striatis, apice obtusis, silaceo ochraceoque nebulosis; abdomine basi sulcato.

Long. 9-12 mill.; lat. 3-4 mill.

Lixus nebulosus Boh. in Sch., III, p. 48, n° 63.

Le mâle a le rostre plus court, l'insertion antennaire plus antérieure, les impressions et les reliefs plus prononcés, etc.

Cette espèce habite l'Égypte et le Sénégal. Elle a beaucoup d'analogie avec les suivantes et surtout avec le *pulvisculosus* Sch., mais elle est plus grande et le dessin des élytres est très-différent.

Collections Schönherr, vom Brück, Chevrolat, von Heyden, Jekel.

72. LIXUS PULVISCULOSUS Sch.

Oblongus, cylindricus, niger, nitidus, cinereo pubescens, pulvereque albo ferrugatoque variegatus. Oculis magnis, subovatis, angulo inferno acutis, subdepressis, nigris; rostro brevi, subconico, recto, obsolete basi bisulcato ibique obtuse carinato; antennis rufescentibus, apice testaceis; thorace conico, remote grosseque punctato, superficie reliqua punctulato, pone oculos lobato, basi obsolete canaliculato, lateribus transversim biimpresso,

pulvere ferrugato, tecto, macula media quadrangulari, vittaque sat lata, supra bilobata albis, ornato; elytris abbreviatis, supra humeros et circa scutellum valde depressis, grosse punctato-striatis, apice obtusis, albo ferrugatoque variegatis; abdomine albo tomentoso, ferrugineo rarius pulvere, segmentis lateraliter nigro unipunctatis, primo secundoque, medio longitudinaliter profundeque canaliculatis.

Long. 7-10 mill.; lat. 2,8-3,5 mill.

Lixus pulvisculosus Boh. in Sch., III, p. 56, n° 72.

Cleonus ornatus Reiche, Ann. Soc. ent. Fr., 1857, p. 672 (fig. 2, pl. 1, 1858).

C'est cette espèce que M. Reiche a décrite sous le nom de *Cleonus ornatus*; mais j'avoue qu'il lui était bien difficile de reconnaître son insecte dans la description de Boheman, qui est faite sur un individu aux trois quarts défloré.

Il a exactement la même forme que le *nubilosus*, mais il est un quart plus petit et relativement plus étroit; il est d'ailleurs très-différent par la couleur de l'enduit pulvérulent et la disposition du dessin des élytres. Quant aux impressions et aux reliefs des téguments, ils sont à peu près semblables.

Dans le *nubilosus* le fond de la couleur est jaune ocracé pâle; dans le *pulvisculosus* il est d'un rouge ferrugineux très-pur, sur lequel les taches blanches ressortent très-bien. Chez le premier les taches blanchâtres des élytres ne sont pas nettement limitées, se fondent avec la couleur foncière, et outre la tache circumscutellaire elles forment deux grandes bandes nébuleuses un peu dentées sur leurs bords, obliquement dirigées de dehors en dedans et d'avant en arrière, qui se réunissent sur la suture. La première de ces bandes est plus large et mieux limitée que la postérieure. Chez le *pulvisculosus*, au contraire, la première bande oblique n'est indiquée qu'à son bord antérieur: elle est plus souvent composée de points isolés de grandeur différente et jamais elle ne se réunit à celle du côté opposé; la bande postérieure, quoique plus apparente que la première, est loin d'avoir l'ampleur de celle qui lui correspond chez le *nubilosus*. On voit de plus entre ces deux bandes de petites macules disposées symétriquement sur chaque élytre, et un peu avant l'extrémité un gros point blanc plus rapproché du bord externe que de la suture; enfin, dans le *pulvisculosus* les impressions de la base des élytres sont beaucoup plus

marquées ; celle qui entoure l'écusson est bordée par la base du troisième intervalle qui fait une saillie, rendue très-évidente sur les insectes frottés. On ne trouve pas ces derniers caractères chez le *nubilosus*.

C'est une fort jolie espèce dont la figure de nos Annales ne donne qu'une idée imparfaite.

Égypte, Syrie, Mésopotamie.

73. LIXUS CIRCUMCINCTUS Sch.

Oblongus, latior, niger, subnitidus, pube cinerea pulvereque olivaceo tectus. Rostro crassiusculo, rude rugoso, obsolete carinato; oculis ovatis, nigris; antennis pedibusque nigris; thorace subconico, latitudine maxima brevior, pone oculos lobato, postice profunde bisinuato, supra rugoso-punctato interdum granulato, basi obsolete canaliculato, lateribus niveo vittato; elytris subtiliter striato-punctatis, interstitiis granulatis, apice singulatim rotundatis, linea marginali dense niveo pubescente, ornatis.

Long. 18-21 mill.; lat. 7-8 mill.

Lixus circumcinctus Boh. in Sch., III, p. 61, n° 78.

Très-noir, de la taille du *Cleonus morbillosus*, mais plus large et moins convexe.

Je n'ai vu de cette espèce que le type de Schönherr et un deuxième exemplaire qui appartient à M. Chevrolat. Je crois, sans en être absolument certain, que ce sont deux mâles.

C'est une belle espèce offrant quelque analogie de forme avec certains *Cleonus*, mais qui doit rentrer dans la tribu des Lixides telle que je la comprends.

Elle habite l'Asie mineure et la Perse.

74. LIXUS THEOPHILI Cap.

Oblongus, niger, signaturis quibusdam e pilis cinereis aggregatis, ornatus. Antennis nigris; oculis oblongis, subdepressis, nigris; rostro

thorace vix brevior, arcuato, ruguloso punctulato, basi subdepresso, medio obsolete carinato; thorace subquadrato, antice angustato, obsolete canaliculato, punctis remotis variolosis, notato, superficie reliqua subtiliter dense punctulato, nigro, lineis quinque cinereis ornato; elytris oblongis, punctato-striatis, apice haud mucronatis, nigris, fasciculis cinereis, depressis, variegatis; pedibus nigris.

Long. sine rostro 9 mill.; lat. 3 mill.

Ressemble au premier aspect à un petit *Cleonus marmoratus*; mais le rostre, les antennes et le pronotum sont autrement conformés.

Tête moyenne, arrondie au sommet, déprimée et obscurément sillonnée entre les yeux, noire, finement et densément pointillée en arrière. Yeux médiocres, ovalaires, subdéprimés, noirs. Rostre à peine moins long que le pronotum, cylindrique, assez fortement arqué, densément et ruguleusement pointillé, subcaréné en avant de la base et offrant de chaque côté de cette carène deux petits sillons obliques, obsolètes.

Antennes médiocres, noires, insérées un peu avant le milieu de la longueur du rostre : premier article un tiers plus long et plus gros que le deuxième, celui-ci un peu plus long que les suivants, qui sont courtement cylindriques et serrés; massue ovale-oblongue, acuminée au sommet, finement pubescente.

Pronotum à peine aussi large que long, presque carré, modérément et un peu brusquement rétréci en avant, nullement lobé derrière les yeux, légèrement sinué de chaque côté à la base, obsolètement canaliculé au milieu, marqué de points varioloïques profonds, assez écartés, densément pointillé dans les intervalles, noir, orné de cinq bandes de poils cendrés, dont deux latérales, deux discoïdales, anguleuses en dehors vers leur tiers postérieur, et une médiane. Écusson invisible.

Élytres oblongues, arrondies à leur extrémité, transversalement déprimées près de la base, anguleuses aux épaules, à peine trois fois aussi longues que le pronotum, assez fortement ponctuées-striées; noires, ornées de fascicules de poils cendrés, couchés et inégalement répartis.

Dessous du corps noir, pubescent, marqué de gros points varioloïques peu nombreux et très-apparents sur l'abdomen; pieds peu développés, noirs, garnis d'une pubescence cendrée, fine et couchée.

Je n'ai vu qu'un individu de cette espèce, c'est, je crois, une femelle; il a été rapporté de Trébizonde par M. Théophile Deyrolle, à qui je me

suis fait un plaisir de le dédier. Je l'ai décrit tel que je l'ai eu entre les mains, c'est-à-dire privé de sa poussière colorante, qui, si je m'en rapporte à quelques traces existant encore sur les flancs, devait être d'un rouge cannelle, sur laquelle tranchaient les dessins blancs du pronotum et des élytres.

Trébizonde.

75. LIXUS BISKRENSIS Cap.

Minimus, filiformis, cylindricus, pube cinerea et pulvere pallide ochraceo, lateribus subtusque pallidior, indutus. Antennis brevibus, ferrugineis; oculis magnis, ovatis, depressis, nigris; rostro thoracis longitudine, crasso, vix arcuato, subtiliter punctulato, apice lævigato; fronte foveolata; thorace subquadrato, cylindrico, antice vix angustato; subtiliter ruguloso-punctulato, nigro, pube grisea vix conspicua pulvereque pallide ochraceo, tecto, vittaque laterali albida utrinque ornato; elytris cylindricis, apice obtusis, evidentius striato-punctulatis, interstitiis subtilissime coriaceis, nigris, pube grisea et pulvere ochraceo indutis; pedibus nigris, genibus tarsisque ferrugineis.

Long. sine rostro 3-4 mill.; lat. 0,9 mill.

Plus petit que les plus petits individus du *rufitarsis* et tout à fait cylindrique, très-remarquable par la dimension de ses yeux, qui sont aussi grands relativement que ceux du *L. pulvisculosus* Sch. (*ornatus* Reiche).

Il diffère : du *rufitarsis* par ses yeux déprimés et trois fois plus grands, son rostre beaucoup plus court, légèrement recourbé, lisse à l'extrémité et deux fois plus épais, ainsi que par l'absence du bourrelet antérieur du corselet ; — du *scabricollis* et du *validirostris* par ses élytres non mucronées, et de toutes les autres espèces auxquelles on pourrait le comparer par sa petite taille et la dimension de ses yeux.

Appartient à M. Lethierry, qui l'a rapporté de Biskra.



Le plus ordinairement, une Monographie plus ou moins complète d'un genre ou d'un groupe particulier, est précédée de l'examen approfondi de ses limites naturelles, de la valeur des genres qui le constituent, des mœurs des espèces et de leurs métamorphoses. Souvent aussi l'auteur s'occupe de la distribution géographique, et ces diverses considérations d'ensemble concourent à donner au travail une valeur scientifique beaucoup plus grande.

Je ne doute pas que telles eussent été les intentions de notre regretté collègue, et il avait réuni dans ce but un certain nombre de documents, malheureusement trop incomplets pour qu'il soit possible de les utiliser sans de nouvelles et longues recherches, dont le résultat le plus clair serait de retarder encore la fin de cette publication, tout en n'ajoutant probablement que fort peu de chose à l'importance des études de mon excellent ami.

J'ose espérer toutefois que la Société entomologique voudra bien m'excuser si, renversant aujourd'hui les habitudes consacrées, je viens, au moment où les dernières descriptions des *Lixus* sont sous presse, remplacer par quelques mots la préface que notre collègue n'a pu faire, et adresser, en son nom, les plus sincères remerciements aux nombreux entomologistes qui ont bien voulu l'aider dans son œuvre, en lui communiquant des insectes ou des renseignements bibliographiques. Si l'absence complète de documents me prive, à mon grand regret, du plaisir de citer quelques noms, j'aime à croire que ceux de nos collègues qui sont dans ce cas voudront bien me pardonner le silence forcé qui m'est imposé.

Les genres *Lixus*, *Larinus* et *Rhinocyllus* avaient été placés par Schönherr dans la 1^{re} section de sa 2^e légion : ils appartenaient au groupe des *Erirhinides*, et se trouvaient fort éloignés, par conséquent, des *Cléonides*, qui, de leur côté, faisaient partie de la 4^e division des *Brachyrhynques*. Lacordaire, en prenant d'autres bases pour sa classification, a formé, avec les *Cléonides vrais* et les genres qui nous occupent, sa 24^e tribu des *Curculionides* qu'il désigne sous le nom de *Cléonides*, et qui fait partie de la 2^e section de la 2^e phalange de ses *Curculionides phanérognales symétrides*.

S'il n'est pas nécessaire de rapporter *in extenso* les caractères généraux donnés par cet auteur à la tribu et aux genres qui la composent, il est bon cependant de rappeler ici que ces caractères se modifient pour la plupart dans les divers groupes et passent le plus souvent par des transformations insensibles qui rendent, dans beaucoup de cas, assez délicate la délimitation des groupes. Néanmoins les caractères énumérés ci-dessous permettront toujours, à peu d'exceptions près, de les distinguer assez facilement les uns des autres.

Dans les *Cléonides vrais* et les *Rhinocyllides*, le rostre est plus ou moins robuste, généralement anguleux, rarement cylindrique; les scrobes commencent assez près de son extrémité et sont parfois complètes en avant : dans les *Lixides*, au contraire, le rostre est le plus ordinairement cylindrique, filiforme et peu robuste, et les scrobes commencent assez loin de son extrémité.

Le genre *Microlarinus* Hochh. devrait, sans aucun doute, être aussi compris dans ce travail, mais il est à peu près passé sous silence dans le manuscrit de Capiomont, et je n'en dirai que peu de mots. D'après l'auteur, ce genre ne différerait des *Rhinocyllus* que par les particularités suivantes :

Funicule des antennes à articles tous égaux, le premier seulement un peu plus gros que les autres; yeux subarrondis, légèrement saillants; prothorax plus long que large, cylindrique, très-faiblement lobé au milieu de sa base, tronqué en avant, non échancré sur son bord antéro-inférieur; corps grêle, subcylindrique, tomenteux et hérissé de longs poils.

Ce genre comprendrait :

M. rhinocylloides Hochh. (Mosc., 1847, 1, p. 540), du Caucase, auquel on doit rapporter le *Rhinocyllus Lareyniei* Jacq. Duv., Ann. Soc. ent. Fr., 1852, 514. — Trouvé à Montpellier.

M. Lypriformis Woll. — Ile Saint-Vincent.

Et peut-être le *Larinus nanus* Lucas, d'Algérie.

La création du genre *Cælostethus*, aux dépens de quelques *Rhinocyllus* de la région circumméditerranéenne, vient ajouter, à tant d'autres, une nouvelle preuve du peu de valeur absolue de toutes nos méthodes de

classification (dites naturelles) en face de l'inépuisable variété de la nature. En effet, les auteurs placent les genres qui nous occupent en tête de la division des *Erirhinides*, caractérisée par le thorax entier, c'est-à-dire non canaliculé entre les pieds antérieurs, et le genre nouveau, qu'il est impossible d'éloigner des *Rhinocyllus*, est précisément basé sur l'existence d'un *sillon pectoral* !

Le tableau synoptique suivant offre, autant qu'il est possible, le moyen de séparer ces différents genres :

Tous ont le corps le plus souvent ovalaire, oblong ou allongé ; le prothorax plus ou moins fortement sinué à la base ; les ongles des tarses soudés à la base.

- | | |
|---|---------------------|
| A. Bec court, épais, plus ou moins anguleux, à peine aussi long que la tête ; scrobes subitement et fortement infléchies. | |
| <i>b.</i> Un sillon pectoral. | COELOSTETHUS Cap. |
| <i>bb.</i> Pas de sillon pectoral. | |
| <i>c.</i> Yeux perpendiculaires, oblongs, subdéprimés | RHINOCYLLUS Germ. |
| <i>cc.</i> Yeux subarrondis, légèrement saillants. | MICROLARINUS Hochh. |
| AA. Bec plus ou moins allongé, arrondi ou cylindrique. | |
| <i>d.</i> Corps ovalaire ou ovale-oblong..... | LARINUS Germ. |
| <i>dd.</i> Corps allongé, étroit ; élytres cylindriques | LIXUS F. |

—

Comme on peut le voir en examinant le Catalogue synonymique ci-dessous, un assez bon nombre d'espèces ont été passées sous silence par Capiomont (sans compter celles décrites par d'autres auteurs pendant et après ses recherches). Pour les premières, j'ai éprouvé une certaine

hésitation : me demandant s'il fallait les négliger aussi ou reproduire à la suite de ce travail les descriptions des auteurs. En agissant ainsi, je risquais, à tout le moins, d'aller à l'encontre des idées de notre collègue, en admettant, même avec doute, des espèces qui, dans son esprit peut-être, avaient déjà été considérées comme non avenues, et, pour couper court à toute espèce d'embarras, je me suis décidé à donner simplement leurs noms à la suite du Catalogue de ce travail, ainsi que ceux des espèces décrites postérieurement.

Il me semble d'ailleurs grand temps de terminer, pour ne pas abuser plus longtemps de la patience de la Société, et, au moment de finir, je prierai mes collègues d'être assez bons pour excuser les erreurs qui auraient pu m'échapper dans la tentative que j'ai faite pour mettre en ordre les manuscrits incomplets laissés par mon collègue et ami.

C.-E. LEPRIEUR.

Paris, le 20 décembre 1875.

TABLE SYNONYMIQUE

DES

Espèces décrites dans le travail de Capiomont.

	pages		pages
G ^{re} COELOSTETHUS Cap.. 1873	275	5. orientalis.....	1873 283
1. planifrons Brullé.....	— 277	6. provincialis Fairm....	— 284
2. villosus.....	— 279	G ^{re} RHINOCYLLUS.....	— 285
3. siculus.....	— 282	1. Schönherri Cap.....	— 288
4. Dieckii.....	— —		

	pages		pages
2. oblongus Cap.....	1873 290	<i>lineatocollis</i> Sch.....	1874 77
3. antidontalgicus Gerb. —	292	<i>pollinis</i> Laich.....	— —
<i>latirostris</i> Latr.....	— —	21. <i>carinirostris</i> Gyll.....	— 78
<i>Olivieri</i> Gyll.....	— —	22. <i>atomarius</i> (Kind.) Cap. —	283
4. <i>inquilinus</i> Gyll.....	— 294	23. <i>maurus</i> Oliv.....	— 284
5. <i>depressirostris</i> Boh. (esp. non vue par Cap.)..	— 295	<i>guttifer</i> Sch.....	— —
		<i>guttulatus</i> Sch. in m..	— 284
G ^{re} LARINUS.....	1874 49	24. <i>idoneus</i> Sch.....	— 285
1. <i>onopordinis</i> Fab.....	— 62	<i>bicolor</i> Sch.....	— —
<i>maculatus</i> Boh.....	— —	25. <i>bombycinus</i> Luc.....	— 286
2. <i>Hedenborgi</i> (Sch.) Cap. —	63	<i>subrotundatus</i> Chevr..	— —
3. <i>Ægyptiacus</i> Cap.....	— —	26. <i>Reichei</i> Cap.....	— —
4. <i>albolineatus</i> (Chv.) Cap. —	64	27. <i>puncticollis</i> (Sch.) Cap. —	287
5. <i>nidificans</i> (Guib.) Cap. —	—	28. <i>scrobicollis</i> Sch.....	— 288
6. <i>inæqualicollis</i> (Sch.) G. —	65	29. <i>griseus</i> Cap.....	— —
7. <i>vulpes</i> Oliv.....	— 66	30. <i>suborbicularis</i> Cap....	— 289
<i>maculatus</i> Besser, Gyl. —	—	31. <i>maroccanus</i> Cap.....	— 289
<i>reconditus</i> Boh.....	— —	32. <i>brevis</i> Herbst, Sch....	— —
8. <i>maculatus</i> Fald., Gyll. —	67	<i>ferrugatus</i> Sch.....	— —
<i>onopordi</i> Oliv.....	— —	33. <i>cynaræ</i> Fab.....	— 291
9. <i>ursus</i> Fab.....	— 70	<i>glabrirostris</i> Sch.....	— —
10. <i>rugicollis</i> Sch.....	— 71	<i>timidus</i> Sch.....	— —
<i>albicans</i> Luc.....	— —	34. <i>cardui</i> Rossi.....	— 292
11. <i>albarius</i> Sch.....	— —	<i>cirsii</i> Stev.....	— —
12. <i>vittatus</i> (Klug) Cap... —	72	<i>costirostris</i> Sch.....	— —
13. <i>Genei</i> Sch.....	— —	<i>teretirostris</i> Sch.....	— —
14. <i>buccinator</i> Oliv.....	— 73	35. <i>arabicus</i> Cap.....	— 294
<i>tubicenus</i> Sch.....	— —	36. <i>bardus</i> Sch.....	— —
15. <i>Chevrolati</i> Sch.....	— —	<i>sulphuratus</i> Sch.....	— —
<i>siculus</i> Sch.....	— 74	37. <i>scolymi</i> Oliv.....	— 295
16. <i>cardopathii</i> Luc.....	— —	38. <i>crassus</i> Cap.....	— 296
17. <i>ochroleucus</i> Cap.....	— 75	39. <i>cinerascens</i> Sch.....	— 297
18. <i>Kirschii</i> Cap.....	— —	<i>canescens</i> Sch.....	— —
19. <i>granicollis</i> Boh.....	— 76	40. <i>vitellinus</i> Sch.....	— 298
20. <i>senilis</i> Fab.....	— 77	41. <i>castaneus</i> Cap.....	— 299
		42. <i>flavescens</i> (Dej.) Sch..	— —
		<i>carinifer</i> Sch.....	— 300

pages

pages

<i>planus</i> Sch.....	1874	300	<i>Tournieri</i> Stierl.....	1874	322
<i>teres</i> Herbst.....	—	—	71. <i>albomarginatus</i> (Chev.)		
43. <i>Syriacus</i> Sch.....	—	301	<i>Cap.</i>	—	323
<i>sericatus</i> Sch.....	—	—	72. <i>longirostris</i> Germ.....	—	324
44. <i>nubeculosus</i> Sch.....	—	302	<i>confinis</i> J. Duv.....	—	—
45. <i>obtusus</i> Sch.....	—	—	<i>filirostris</i> Rosenh.....	—	—
<i>dissimilis</i> <i>Cap. olim.</i>	—	303	73. <i>grisescens</i> Sch.....	—	—
46. <i>australis</i> <i>Cap.</i>	—	—	74. <i>orientalis</i> <i>Cap.</i>	—	325
47. <i>carthami</i> Oliv.....	—	304	75. <i>Westringii</i> (Sch. in m.)		
48. <i>ferrugineus</i> <i>Cap.</i>	—	305	<i>Cap.</i>	—	326
49. <i>griseo-tessellatus</i> <i>Cap.</i>	—	—	76. <i>immitis</i> Sch.....	—	327
50. <i>serratulæ</i> (Becker) <i>Cap.</i>	—	306	77. <i>villosus</i> Sch.....	—	328
51. <i>minutus</i> Sch.....	—	307	G ^{re} LIXUS Fab.....	—	469
52. <i>Darsi</i> Redt.....	—	308			
53. <i>crinitus</i> Sch.....	—	—	1. <i>paraplecticus</i> Linn....	—	471
54. <i>turbatus</i> (Dej.) Sch..	—	309	<i>phellandrii</i> De Géer..	—	—
55. <i>sturnus</i> Schall.....	—	310	v. <i>biïmpressus</i> Gyll...	—	—
56. <i>conspersus</i> (Dej.) Sch.	—	311	2. <i>iridis</i> Oliv.....	—	475
57. <i>virescens</i> Sch.....	—	312	<i>turbatus</i> Gyll.....	—	—
<i>rusticanus</i> Sch.....	—	—	<i>gemellatus</i> Gyll.....	—	—
58. <i>sulphurifer</i> (Chv.) Sch.	—	313	<i>geminatus</i> Boh.....	—	—
59. <i>carlinæ</i> Oliv.....	—	—	<i>incarnatus</i> Gyll.....	—	—
60. <i>Heydeni</i> <i>Cap.</i>	—	314	<i>connivens?</i> Gyll.....	—	—
61. <i>sibiricus</i> Sch.....	—	315	3. <i>Nordmanni</i> Hochhut..	—	—
62. <i>ovaliformis</i> <i>Cap.</i>	—	—	4. <i>Reichei</i> <i>Cap.</i>	—	479
63. <i>stellaris</i> Stev., Sch....	—	316	5. <i>gracilicornis</i> <i>Cap.</i>	—	481
64. <i>ungulatus</i> Sch.....	—	317	6. <i>canescens</i> Fisch. de W.	—	482
<i>centaureæ</i> Beck. in lit.	—	—	7. <i>anguinus</i> Linn.....	—	484
65. <i>jaceæ</i> Fab.....	—	318	<i>anguiculus</i> Boh.....	—	485
<i>hebes</i> Sch. in mus....	—	—	<i>lineatus</i> Boh.....	—	—
v. <i>foveicollis</i> Sch.....	—	—	8. <i>Castellanus</i> Chevr....	—	—
66. <i>nanus</i> Luc.....	—	319	9. <i>Siculus</i> ♂ (Dej.) Boh..	—	486
67. <i>afer</i> Sch.....	—	—	<i>tenuirostris</i> ♀ Boh...	—	—
<i>acanthiæ</i> Hoffmans...	—	320	10. <i>desertorum</i> Gebl.....	—	488
68. <i>Schönherri</i> <i>Cap.</i>	—	—	11. <i>bidens</i> (Dahl, inéd.) C.	—	—
69. <i>Lejeunei</i> (Fairm.) <i>Cap.</i>	—	321	12. <i>motacilla</i> (Ménét.) Sch.	—	490
70. <i>centaureæ</i> Oliv.....	—	322			

	pages		pages
13. furcatus Sch.....	1874	491	
<i>sitta</i> Sahlb.....		—	492
14. inops Sch.....		—	493
<i>cachrydis</i> Ramb.....		—	—
15. parallelus Sch.....		—	—
16. cylindricus Linn.....		—	494
17. hypocrita Chevr.....		—	495
18. scabricollis Sch.....		—	496
19. validirostris (Sch. in m.)			
Cap.		—	497
20. mucronatus Oliv.....		—	499
<i>venustulus</i> Dej., Boh..		—	—
<i>Chevolati</i> Boh.....		—	—
21. augurius Sch.....		—	500
22. brevirostris Sch.....		—	501
<i>nanus</i> Boh.....		—	—
<i>parvulus</i> Sch. in mus.		—	—
<i>cretaceus</i> Chev.....		—	—
23. sanguineus Rossi.....		—	502
<i>angustus</i> Herbst.....		—	503
<i>seniculus</i> Sch.....		—	—
<i>rufulus</i> Sch.....		—	—
24. umbellatarum Fab....		—	504
<i>brevicaudis</i> Küst.....		—	—
<i>pardalis</i> Boh.....		—	—
<i>submaculatus</i> Boh....		—	—
<i>brevicaudatus</i> Luc....		—	—
25. coarctatus Luc.....		—	505
<i>teres</i> Sch. in mus....		—	506
26. subtilis Sturm.....		1875	41
<i>inquinatus</i> Boh..		...	42
27. difficilis Cap.....		—	—
28. brevipes Ch. Bris.....		—	44
29. acutus (Dej.) Boh.....		—	45
<i>v. a. palpebratus</i> Boh..		—	—
<i>v. b. superciliosus</i> B..		—	—
<i>v. c. ruficornis</i> Boh..		—	46
		—	<i>acicularis</i> (Hoff.)
			Germ.....1875 46
30. curvirostris Cap.....		—	47
31. Saintpierrei Cap.....		—	48
32. trivittatus (Chev.) Cap.		—	49
33. Rosenschöldi Sch.....		—	51
34. æruginosus (Chv.) Cap.		—	52
<i>sanguineus</i> Schön. nec			
Rossi.....		—	52
35. Ascanii Linn.....		—	—
<i>ochraceus</i> Boh.....		—	53
<i>v. a. Sicanus</i> Cap....		—	—
<i>v. b. albomarginatus</i>			
Boh.....		—	—
<i>v. c. Wagneri</i> Luc...		—	—
36. insularis Cap.....		—	55
37. puncticollis Ch. Bris..		—	56
38. tibialis Sch.....		—	—
39. lateralis Panz.....		—	57
40. elegantulus (Dahl) Sch.		—	58
41. vibex Pallas.....		—	59
42. meles (Bartels) Sch...		—	60
43. spartii Oliv.....		—	61
<i>fallax</i> Boh.....		—	—
44. myagri Oliv.....		—	62
<i>diloris</i> Germ.....		—	—
<i>Escholtzii</i> Boh.....		—	—
<i>pistrinarius</i> Boh.....		—	—
<i>marginemacul.</i> Bach..		—	—
<i>v. a. punctirostris</i> Boh.		—	—
<i>v. b. lepidii</i> Motsch...		—	—
45. suetus Sch.....		—	64
46. Algirus Linn.....		—	257
<i>angustatus</i> Fab.....		—	258
<i>pulvereus</i> Oliv.....		—	—
<i>Lefebvrei</i> Boh.....		—	—
<i>subangulatus</i> Motsch..		—	—

	pages		pages
<i>Kolenatii</i> Hochhuth. 1875	258	<i>Chauwneri</i> Woll. 1875	173
v. <i>a. ferrugatus</i> Fab. — —		59. <i>scolopax</i> (Dej.) Sch.	274
var. <i>varicolor</i> (Dahl)		<i>barbarus</i> Boh.	275
Boh.	— —	<i>Sardiniensis</i> Boh.	— —
47. <i>euphorbiæ</i> (Friw.) Cap. —	260	<i>affinis</i> Luc.	— —
48. <i>ferrugatus</i> Oliv.	262	<i>cynaræ</i> Graëlls.	— —
<i>cribricollis</i> Boh.	263	60. <i>sulphuratus</i> Sch.	276
<i>guttiventris</i> Boh.	— —	61. <i>lutescens</i> Cap.	277
49. <i>punctiventris</i> (Stev.) S. —	—	62. <i>nubianus</i> (Chev.) Cap. —	278
<i>abdominalis</i> Boh.	264	63. <i>cardui</i> Oliv.	280
<i>bimaculatus</i> Luc.	— —	<i>pollinosus</i> Germ.	— —
<i>angusticollis</i> Boh.	— —	64. <i>filiformis</i> Fab.	281
50. <i>bardanæ</i> Fab.	265	65. <i>flavescens</i> Sch.	282
51. <i>tristis</i> Boh.	266	<i>aberratus</i> Boh.	283
52. <i>irresectus</i> Sch.	267	<i>virens</i> (Bartels) Bah.	— —
53. <i>rufitarsis</i> (Dej.) Sch.	268	<i>favens</i> Boh.	— —
v. <i>scrobirostris</i> Sch. in		<i>atriplicis</i> Beck. in litt. —	—
mus.	— —	66. <i>Zoubkoffii</i> Sch.	284
54. <i>elongatus</i> (Dahl) Germ. —	259	67. <i>incanescens</i> Sch.	285
<i>fasciculatus</i> Boh.	— —	<i>salsolæ</i> Beck. in litt.	— —
55. <i>speciosus</i> Müll.	270	68. <i>cinerascens</i> Sch.	286
<i>Godetii</i> Koll. inéd.	— —	69. <i>Kraatzii</i> Cap.	287
<i>chlorinus</i> Friw. inéd.	— —	70. <i>tricolor</i> (Hochhut) Cap. —	449
56. <i>bicolor</i> Oliv.	271	<i>bispinus</i> Kinder. inéd. —	450
<i>nigritarsis</i> Sch.	272	71. <i>nubilosus</i> Sch. in mus. —	452
<i>vilis</i> Rossi.	— —	<i>nebulosus</i> Boh.	— —
<i>consenescens</i> Sch.	— —	72. <i>pulvisculosus</i> Boh.	— —
57. <i>orbitalis</i> Sch.	— —	<i>Cleonus ornatus</i> Reic. —	453
58. <i>juncii</i> (Dahl) Sch.	273	73. <i>circumcinctus</i> Sch.	454
<i>ascanoides</i> Vill.	— —	74. <i>Theophili</i> Cap.	— —
<i>conicollis</i> Boh.	— —	75. <i>Biskrensis</i> Cap.	456

Espèces non vues par Capiomont.

Je dois à l'obligeance de notre collègue M. l'abbé de Marseul la liste suivante des espèces de *Larinus* et de *Lixus* non signalées par Capiomont. Je le prie d'agréer ici l'expression de mes sincères remerciements.

- Larinus* *adpersus* Hochh., Mosc., 47, 538. — Arménie.
 — *æruginosus* Hochh., Mosc., 51, 90. — Arménie.
 — *albocinctus* Chevr., Guér. Rev., 66, 106. — Valladolid.
 — *basalis* Chevr., Guér. Rev., 60, 80. — Algérie.
 — *brevirostris* Hochh., Mosc., 51, 86. — Arménie.
 — *cuniculinus* Oliv., Ent., V, 83, 282. — Arabie.
 — *curtus* Hochh., Mosc., 51, 86. — Arménie.
 — *Escorialensis* Ch. Bris., Fr., 66, 401. — Escorial.
 — *hirtellus* Helfer, Sturm Cat., 43, 209. — Turquie.
 — — *hirtus* Woll., Isis, 38, 468.
 — *hispanicus* Motsch., Mosc., 49, 137. — Espagne.
 — *hololeucus* Motsch., Mosc., 45, 101. — Sarepta.
 — *impressus* Gebl., Mosc., 35, 64. — Sibérie.
 — *inquinatus* Oliv., Ent., V, 266. — Barbarie.
 — *Lethierryi* Ch. Bris., Fr., 66, 40? — Escorial.
 — *lineola* Duf., Ossan, 82. — Pyrénées.
 — *Lynæ* Küst., XI, 92. — Sardaigne.
 — *mellificus* Jeck., Linn. Soc. Lond., III, 181. — Perse.
 — *meridionalis* Rosh., And., 268. — Andalousie.
 — *modestus* Gyll., Sch., III, 119. — Perse occidentale.
 — *morio* Gyll., Sch., III, 132. — France méridionale.
 — *ruber* Motsch., Mosc., 45, 101. — Russie.
 — *rufipes* Desbr., Suisse, VIII, 191. — Orient.
 — *Saintpierrei* Allard, Abeille, V, 475. — Algérie.
 — *Sanctæ-Balmæ* Abeille de Perr., 72, 33. — France méridionale.
 — *Syrianus* Gyll., Sch., III, 136. — Syrie.
 — *Volgensis* Beck., Mosc., 44, 477. — Russie méridionale.

- Lixus acuminatus* Boh., Sch., III, 10. — Perse.
 — *recurvus* Oliv., Ent., V, 83, 237. — Georgie.
 — *Eversmanni* Hochh., Mosc., 47, 530. — Arménie.
 — *hirticollis* Ménétr., Pétersb., VI, 262. — Europe.
 — *Karelini* Boh., Sch., III, 22. — Kirguises.
 — — *denudatus* Zoubkoff, Mosc., VI, 336.
 — *linearis* Oliv., Ent., V, 242. — Grèce.
 — *subuliformis* Boh., Sch., III, 33. — Podolie.
 — *lycophæus* Boh., Sch., III, 63. — Caucase.
 — *circumdatus* Sch., III, 66. — A.
 — *binotatus* Boh., Sch., III, 71. — ?
 — *flaveolus* Motsch., Mosc., 49, 138. — Espagne.
 — *sinuatus* Motsch., Mosc., 49, 139. — Russie méridionale.
 — *constrictus* Boh., Sch., III, 78. — Crimée.
 — *cinnabarinus* Waltl, Esp., II, 80. — Espagne.
 — *vittiger* Chevr., Icon., Règ. anim., 144. — Crimée.
 — *amphora* Fab., El., II, 502. — Algérie.
 — *Marqueti* Desbr., Suisse, VIII, 170. — France méridionale.
 — *lateralis* Ch. Bris. (nec Panz.), Fr., 66, 406. — Espagne.
 — *peregrinus* Boh., Sch., III, 31. — Sibérie.
 — *perparvulus* Desbr., Suisse, 70, 190. — France méridionale.
 — *punctatus* Fisch., Karelin., 43, 24. — Sibérie.
 — *pyrrhocnemis* Boh., Sch., VII, 473. — Sibérie.
 — *vittatus* Motsch., Mosc., 45, 102. — Kirguises.
 — *vectiformis* Woll., Mad., 54, 351. — Madagascar.
 — *cheiranti* Woll., Mad., 54, 350. — Madagascar.
 — *soricinus (Cleonus)* Mars., Abeille, V, 200. — Algérie.

